

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Béjaia-



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire de master

Option : didactique

La compétence interculturelle dans l'enseignement du FLE :

Cas de la première année licence de français

Présenté par :

M^{elle} CHALOUR Saida

M^{elle} ACHERCHOUR Lucia

Le jury :

Président du jury : Benamer Belkacem Fatima

Directeur de recherche : Tatah Nabila

Examineur : Abdelouhab Fateh

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Béjaïa-



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire de master

Option : didactique

La compétence interculturelle dans l'enseignement du FLE :

Cas de première année licence de FLE

Présenté par :

M^{elle} CHALOUR Saida

M^{elle} ACHERCHOUR Lucia

Le jury :

Président du jury : Benamer Belkacem Fatima

Directeur de recherche : Tatah Nabila

Examineur : Abdelouhab Fateh

- 2021-2022 -

Remerciements

Nous tenons à remercier le bon Dieu qui nous a donné le courage et la volonté pour réaliser cet humble travail.

Nos remerciements vont aussi à notre Directrice de Recherche Mme N.TATAH pour son aide, son orientation et son encouragement durant la réalisation de ce travail de recherche.

Aux membres du jury d'avoir accepté d'évaluer notre travail et de nous faire part de leurs remarques et appréciations.

Nous exprimons notre gratitude à M. L. BELKESSA et M. A. ABDELLAOUI qui nous ont confié des documents nécessaires pour notre travail et aux étudiants qui ont accepté de répondre à notre questionnaire.

Nous présentons notre sincères gratitudes à nos chers parents, nos familles et à nos amis.

Et à tous ceux qui ont participé à l'élaboration de ce modeste travail de prêt ou de loin.

Dédicace

Je dédie ce travail qui n'aura jamais vu la lumière sans le soutien et le sacrifice de ma mère à qui je dois toute ma réussite et la personne que je suis devenue. Que Dieu te préserve et te procure la santé et une longue vie.

A mon père qui a travaillé toute sa vie juste pour nous voir moi et mes frères, grandir et réussir dans nos vies, que Dieu te préserve.

A ma chère sœur Farida et mon petit frère Abderrahmane, qui ont été là pour toujours me remonter le moral et me redonner le sourire.

À tous ceux qui m'ont toujours encouragé et ont cru en mes capacités.

Saida CHALOUR

Dédicace

À ma très chère mère,

Quoi que je fasse ou quoi que je dise, je ne saurai point te remercier comme il se doit. Ton affection me couvre, ta bienveillance me guide et ta présence à mes côtés a toujours été ma source de force pour affronter les différents obstacles.

Trouve ici le témoignage de ma profonde reconnaissance.

À mes très chers frères Lahcen, tayeb et Yanis qui m'ont soutenue et encouragée durant ces années d'études et qui ont partagé avec moi tous les moments d'émotions lors de la réalisation de ce travail.

À ma chère grand-mère à qui je souhaite une bonne santé.

A toute ma famille, mes proches, mes amis et à tous ceux qui me donnent de l'amour et de la vivacité.

Lucia ACHERCHOUR

Sommaire

Introduction générale	7
Chapitre 1 : Définition des concepts clés : La notion de la culture, de l'interculturel et de la compétence interculturelle	12
Introduction partielle	13
1. --- Définitions des notions culture, de l'interculturelle, de l'altérité et de choc culturel	13
2. --- Définition des compétences culturelles et interculturelles	27
Conclusion partielle	34
Chapitre 2 : La démarche interculturelle, ses étapes et ses objectifs	36
Introduction partielle	37
1. --- Définition de la démarche interculturelle	37
2. --- Les étapes de la démarche interculturelle	38
3. --- Les objectifs de la démarche interculturelle	39
Conclusion partielle	40
Chapitre 3 : L'enseignement de la compétence interculturelle dans le cours de compréhension et expression de l'écrit	41
Introduction partielle	42
1. --- Présentation et analyse de la grille d'observation	42
2. --- Présentation et analyse du questionnaire	51
3. --- Présentation et analyse de l'entretien	64
Conclusion partielle	70

Conclusion générale	71
Références bibliographiques :	74
Annexes	82

Introduction générale

Le monde où nous vivons change de plus en plus ; certaines cultures naissent et d'autres disparaissent et ne laissent d'elles que des traces. Nous ne nous pouvons voyager qu'à travers les histoires qui nous sont rapportées sous forme de mythes ou même des nouvelles. Ces histoires représentent un ensemble de rites, de pratiques, que les enseignants aussi essaient de les transmettre aux nouvelles générations.

Les méthodes d'enseignement/apprentissage des langues étrangères n'ont jamais pu ignorer que la langue véhicule une culture, ce que note Hanne Leth Andersen en disant : « *beaucoup de connaissances culturelles sont intégrées dans la langue* »¹. L'enseignement d'une langue étrangère exige donc absolument l'enseignement de sa culture car elles sont les deux faces de la même médaille.

On apprend une langue pour qu'on puisse communiquer avec autrui et pour connaître sa culture cela nous permet de comprendre l'autre sans ambiguïtés.

Plusieurs recherches sur l'approche interculturelle dans l'enseignement du FLE ont été déjà menées en Algérie. Nous pouvons citer les suivantes : Fatima Fatma Ferhani (2006) ; Djamila Achab(2009) et Imane Chaif(2015).

Aussi des mémoires avant le nôtre ont déjà abordé le sujet de l'interculturalité comme celui de Rahmani .I (2013), Laraoui,M.(2014), Benyounes, L.(2016) et celui de HEIMUR Abed el Rahman à Msila.

Ces recherches se basent toutes sur les travaux de quelques théoriciens tels que : Margalit Cohen-Éméirique ; louis Porcher ; Geneviève Zárata et Martine Abdellah pretceille. Pour cette dernière : « *l'interculturel est donc d'abord une relation entre deux individus qui ont intériorisé dans leur subjectivité une*

¹ Leth, Andersen Hanne.(2009 ; p :85) langue et culture : jamais l'une sans l'autre... disponible sur : <https://gerflint.fr/Base/Paysscandinaves4/andersen2.pdf> consulté-le:

*culture, unique à chaque fois, en fonction de leur âge, sexe, statut social et trajectoire personnelle*². » À cet égard, André Rebouillet déclare que :

Dans la perspective interculturelle, chaque acteur du milieu scolaire doit s'engager dans une démarche toute personnelle dans l'acquisition de savoirs pour pouvoir parler, assumer et vivre la diversité. La difficulté principale est que, dans les diversités culturelles qui constituent les sociétés d'aujourd'hui, nous devons inventer une unité nouvelle, interculturelle, qui serait capable de nourrir une nouvelle conscience collective, élaborer une nouvelle forme de « démocratie » qui tiendrait compte de la réalité pluriculturelle des sociétés³.

Ce qui fait l'originalité de notre choix du sujet, c'est que la compétence interculturelle est devenue incontournable pour forger l'identité d'un citoyen du monde. Aussi elle présente dans tous les contextes actuels de l'enseignement des langues.

Notre motivation est due au fait que l'enseignement/apprentissage de la compétence culturelle et interculturelle est devenue le sujet d'actualité, le débat et la réflexion de plusieurs chercheurs dans divers domaines et selon différents contextes. Ainsi, elle offre un espace d'échange et de partage des usages et pratiques de la formation/apprentissage.

Ce travail n'est donc qu'une suite logique à de nombreux travaux concernant la dimension interculturelle en milieu non scolaire mais universitaire, en nous basant sur une séance de compréhension de l'écrit en classe de première année licence langue et littérature française.

² Abdellah Pretceille, Martine (1989) cité par :Emèrique, Margalit Cohen-. (1993 ; p : 72) l'approche interculturelle dans le processus d'aide.<https://doi.org/10.7202/032248ar>

³Rebouillet, André 1973, l'enseignement de la civilisation française, pratique pédagogique, Paris, Hachette....<http://www.bulletin.auf.org>consultez le

De ce fait notre problématique est donc comment développer la compétence interculturelle dans le module de l'écrit chez les apprenants de première année licence langue et littérature française ?

De cette question principale découle d'autres questions secondaires :

- Est-ce que, dans le module de compréhension et expression écrites(CEE), l'enseignant travaille l'interculturelle ?
- Comment travailler l'interculturel, dans le module de l'écrit, en classe de première année licence en langue et littérature française ?

À partir de ces questions, notre recherche s'appuiera sur un ensemble d'hypothèses que voici :

- On suppose que l'enseignant n'intègre pas les aspects interculturels dans le module de l'écrit.
- On considère que l'enseignant introduit dans ses séances de l'écrit des supports qui traitent les aspects culturels et interculturels.

Pour rendre notre travail plus fiable, nous allons nous rendre sur le terrain pour mener notre enquête donc notre méthodologie de recherches va s'appuyer sur trois corpus d'études :

- Des observations de classe module de compréhension et expression de l'écrit (CEE), (ou nous allons constituer une grille d'observations avec des paramètres observables chez l'enseignant et les étudiants).
- Un questionnaire destiné à trois groupes d'étudiants.
- Pour finir avec un entretien avec l'enseignant de la classe observée.

Pour mener à bien notre recherche, nous avons pris comme références de base les travaux de recherche de Martin Abdallah Pretceille, de Philippe Blanchet et de j.p .Cuq, entre autres.

Notre travail sera devisé en deux parties une théorique et une autre pratique.

Le chapitre 1, sera réservé aux définitions des concepts clés de notre recherche, la culture, l'interculturel, les compétences culturelles et interculturelles, nous allons aussi intégrer la définition du choc culturel et de l'altérité.

Le chapitre 2, sera consacré à la démarche interculturelle.

Et le chapitre 3, qui prendra en charge l'aspect pratique, nous tenterons d'expliquer comment la compétence interculturelle est travaillée à travers le module de compréhension et expression de l'écrit.

Chapitre 1 : Définition des concepts clés : La notion de la culture, de l'interculturel et de la compétence interculturelle

Introduction partielle

En essayant de comprendre ce que représente la culture ou bien l'interculturel, on se trouve face à des définitions nombreuses qui diffèrent d'une discipline à une autre ; c'est la raison pour laquelle nous allons, dans un premier lieu, définir les concepts clés propre à notre recherche, puis on expliquera comment passer de la compétence culturelle vers la compétence interculturelle, qui sont la base de notre travail de recherche.

1. Définitions des notions culture, de l'interculturelle, de l'altérité et de choc culturel

Dans ces premières lignes de définitions, nous allons proposer les acceptions des notions présentées dans le titre ci-dessous, en expliquant la aussi la relation de maintien la langue avec sa culture.

1.1- La notion de « culture »

Actuellement, l'acquisition d'une langue étrangère accorde une grande importance à la culture de la langue et ce, dans tous projets de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères.

1.1.1- Origine étymologique

Le mot « culture » provient du latin « cultura » et apparaît en langue française vers la fin du XIII^{ème} siècle désignant soit une pièce de terre cultivée, soit le culte religieux. Aujourd'hui, le terme « culture » admet une pluralité de sens et de multiples usages.

1.1.2- Différentes acceptions du mot culture

Christophe Verdur⁴, explique que la culture « *s'emploie dans les domaines les plus variés et permet de désigner des phénomènes très dissemblables* »⁵⁶. Selon

⁴VERDUR CHRISTOPHE, LA CULTURE, REFLÉT D'UN MONDE POLYMORPHE, DISPONIBLE SUR : www.futura-sciences.com/sciences/dossiers/philosophie-culture-reflet-monde-polymorphe-227/page/4/ /CONSULTE LE

⁵IGNASSE G. ET GENISSEL M.-A, INTRODUCTION A LA SOCIOLOGIE, ED. ELLIPSES, PARIS, 1999, P. 75

lui aussi, de nombreuses acceptions de ce terme existent. Ainsi, le pédagogue parle de « *culture générale* » ; l'agriculteur de « *culture intensive* » ; le journaliste de « *culture de masse* » ; le responsable des relations humaines de « *culture d'entreprise* » ; etc....

Le mot culture est également employé dans des expressions telles que « *culture physique* », « *culture scientifique* », « *culture nationale* », « *culture populaire* », « *culture vivrière* » ou encore « *culture classique* ».

Réaliser une définition précise et complète de ce terme semble tenir de la gageure.

Dans le domaine des sciences sociales, la diversité des significations et des usages semble infinie. En 1952, deux chercheurs américains, A.L. Kroeber et C. Kluckhohn, dénombraient déjà plus de 150 définitions différentes, forgées depuis le milieu du XVIII^{ème} siècle par des scientifiques qu'ils soient anthropologues, sociologues ou encore psychologues⁷

La notion de culture en générale a été définie au fil du temps, d'après Tylor, Malinowski et Forde comme :

- Un tout complexe qui comprend le savoir, la croyance, l'art, le droit, la morale, la coutume et toutes les autres aptitudes acquises par un homme en tant que membre d'une société⁸.
- Le concept clé de l'anthropologie culturelle. Elle comprend des techniques, des objets fabriqués, des procédés de fabrication, des idées, des mœurs et des valeurs hérités⁹.

⁷ A.L. Kroeber A.L. et Kluckhohn C. Culture: a critical review of concepts and definitions, Cambridge (Mass), Papers of the Peabody Museum of American archeology and ethnology, Harvard University XLVII, 1952. Cité par Christophe Verdure, Op.cit, disponible sur <https://www.futura-sciences.com/sciences> consulté-le

⁸ Tylor E.B, *Cultures primitives*, 1871, cité par Christophe Verdure, Ibid

⁹ Malinowski, *Concept of Culture and Function*, 1931, p 625, cité par Christophe Verdure ; Ibid.

➤ Elle consiste dans les moyens traditionnels à résoudre les problèmes (...). Elle se compose des réponses qui ont été acceptées parce qu'elles ont obtenu le succès ; en bref, la culture consiste dans les solutions apprises de problèmes¹⁰.

Selon l'UNESCO, la culture, dans son sens le plus large, est considéré comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances¹¹

En didactique des langues, la culture est vue comme :

Un ensemble de schèmes interprétatifs, c'est-à-dire un ensemble de données, de principes et de conventions qui guident les comportements des acteurs sociaux et qui constituent la grille d'analyse sur la base de laquelle ils interprètent les comportements d'autrui (comportement incluant les comportements verbaux, c'est-à-dire les pratiques linguistiques et les messages).¹²

Pour J.P. Cuq, la culture a été vue d'une autre manière, il s'y est consacré pour nous donner plus de détails en inscrivant l'individu dans la société,

La culture est le concept qui peut concerner aussi bien un ensemble social (ou même une société) qu'une personne individuelle. On remarque que dans l'apprentissage il en va de même et que, dans telles ou telles conditions, il est

¹⁰Forde 1942, cité par Christophe Verdure, Ibid.

¹¹Unesco (The United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization) définition disponible sur : www.bak.admin.ch/bak/fr/home/themes/definition-de-la-culture-par-l-unesco.html consulté le

¹²Blanchetphilippe, L'approche interculturelle en didactique du FLE, 2004, cour d'UED de didactique du Français Langue Etrangère du 3ème année de licence 2004-2005 : p-7 Disponible sur le site internet : <http://eprints-aidenligne-français-université-auf-org/1/PDF-Blanchet-inter-PDF>, consulté le : 28/02/2022

possible d'acquérir une culture, de l'améliorer et de l'élever. En fait, il n'existe pas de culture pure, mais des cultures métissées (tatouées, tigrées)¹³.

J.P. Cuq décrit aussi les conséquences prévisibles avec les diverses rencontres entre différents peuples par les voyages, le commerce, la colonisation et même les guerres les sociétés :

Des cultures spécifiques qui résultant de mélange entre culture nationale et culture étrangère parce que les pratiques culturelles du pays où l'on vit déteignent toujours plus ou moins sur les cultures d'origines et réciproquement. En outre, on distingue plusieurs cultures parmi elles : professionnelle, rurale, ouvrière,...etc. On peut ajouter à ces catégories la culture générationnelle qui se spécialise dans la réalisation des systèmes scolaires¹⁴.

1.1.3 Caractéristiques de la culture

La culture présente quatre caractéristiques :

- C'est un ensemble cohérent dont les éléments sont interdépendants,
- Elle imprègne l'ensemble des activités humaines,
- Elle est commune à un groupe d'hommes, que ce groupe soit important (les habitants d'un continent) ou très faible (un groupe de jeunes)
- Elle se transmet par le biais de la socialisation. La plupart du temps, cette transmission se fait d'une génération à l'autre par l'intermédiaire des agents de socialisation que sont la famille et l'école, pour ne citer que les plus importants. En ce sens, la culture est un « héritage social ».

1.1.4 Les aspects culturels

Les aspects culturels, pour Sorokin, « *comprennent les significations, les valeurs, les normes, leurs interactions et leurs parentés, leurs groupements plus*

¹³Jean Pierre Cuq, dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde. CLE international 2003, p.63

¹⁴Jean Pierre Cuq, op.cit, 2001, p 63

ou moins cohérents (systèmes ou congères), leurs manières de se concrétiser en actions caractéristiques ou autres véhicules dans un univers socioculturel empirique¹⁵. »

- Quand a Maquet, la culture, *c'est la manière de vivre d'un groupe*¹⁶.

- Elle peut-être, d'après Kluckhohn, *considérée comme cette part de l'environnement qui est la création de l'homme*¹⁷.

Actuellement, la culture se présente sous de nombreux aspects¹⁸ dont certains sont apparents et d'autres cachés ou latents.

- La culture explicite (ouvert) comprend tous les éléments matériels et concrets de la vie d'un peuple : sa nourriture, son habitat, ses vêtements, ses armes, sa langue, ses danses, ses rites, ses réalisations artistiques, ses coutumes funéraires, etc.

- La culture implicite (couvert) est le système latent ou sous-jacent des représentations, des sentiments et des valeurs qui donne son unité et son sens à la culture explicite. Cette culture est désignée, dans le langage habituel, sous le terme de « *mentalité* ».

1.2 Le rapport entre langue et culture

La langue n'est pas seulement un moyen de communication entre divers membres de la société, mais aussi un moyen de transmission de la culture qu'elle véhicule, comme le souligne Louis-Porcher « *toute langue véhicule avec elle une culture dont elle est à la fois la productrice et le produit* »¹⁹

Donc il y a une sorte de complémentarité entre ces deux éléments ; ce qui montre que la langue et la culture sont deux éléments étroitement liés et interdépendants.

¹⁵Théorie de Sorokin, 1947, cité par Christophe Verdure, op.cite, disponible sur <https://www.futura-sciences.com/sciencesconsulté-le>

¹⁶Théorie de Maquet, 1949, cité par Christophe Verdure ; Ibid.

¹⁷Théorie de Kluckhohn, 1949, cité par Christophe Verdure ; Ibid.

¹⁸Robert M.A, Ethos. Introduction à l'anthropologie sociale, Coll. « Humanisme d'aujourd'hui », Ed. Vie, p14

¹⁹Porcher Louis, « Le français langue étrangère, Paris, Hachette, p. 53. Cité par ; Yan Wang, « Les Compétences culturelles et interculturelles dans l'enseignement du chinois en contexte secondaire français », Université Sorbonne Paris, 2017 P.17

Partant de là, la didactique des langues a commencé à intégrer progressivement la complexité entre ces deux éléments dans le cadre de l'enseignement/apprentissage des langues depuis les années 80. D'après Michael Byram :

L'étude de la culture a un rôle certain à jouer dans l'enseignement de la langue dans la mesure où les mots d'une langue étrangère renvoient à des significations à l'intérieur d'une culture donnée, créant ainsi une relation sémantique que l'apprenant doit comprendre²⁰.

L'enseignement / apprentissage d'une langue étrangère rend nécessaire la dimension culturelle : nous ne pouvons plus parler d'une langue sans sa culture ni d'une culture sans langue.

C'est dans ce sens que Windmüller annonce :

[...] Bon nombre d'enseignants de langue sont d'accord sur le fait qu'enseigner une langue revient à enseigner une culture et qu'enseigner une langue, c'est enseigner une culture. Langue et culture sont donc indéniablement liées et si nous approfondissons cette idée, force est de reconnaître qu'aucun apprenant n'apprend une langue pour en démontrer les mécanismes, mais dans le but de l'utiliser au contact de la culture étrangère²¹.

À ce même sujet, Jean Pierre Cuq a défini la langue comme : «*un objet d'enseignement /Apprentissage composé d'un idiome et d'une culture* »²²

A son tour, Janine Courtylillon écrit : en associant l'apprentissage d'une langue étrangère à l'apprentissage de la culture qu'elle véhicule car toute langue est imprégnée de la culture de sa communauté d'origine : « *apprendre une langue*

²⁰Byram Michael, cité par Flavien Brizard, « Les séjours linguistiques : Apprentissage d'une communication culturalisée », université Michel de Montaigne Bordeaux 3, 2007, P.22. Disponible sur : <http://objectifbilingue.fr/wp-content/uploads/2016/02/Les-sejours-linguistiques-Apprentissage-dunecommunication-culturalisee.pdf> consulté le :

²¹Windmüller, F. (2011). Français langue étrangère (FLE) l'approche culturelle et interculturelle. 2001, P 24 Berlin.

²² Jean Pierre Cuq, Op cit, p .163

*étrangère c'est apprendre une culture nouvelle, des modes de vies, des attitudes, des façons de pensées, une logique autre, nouvelle et différente.»*²³

Comme l'a constaté, à juste titre aussi, Florence Widmüller qui écrit :

Il n'existe aucun enseignement de la culture indépendamment de l'enseignement de la langue, soit la culture abordée après que les apprenants ont acquis une maîtrise suffisante de la langue, soit la langue est dépendante des contenus linguistiques.²⁴

En fait, nous pourrions dire à partir de ces définitions qu'il y a une relation de complémentarité entre la langue et la culture, car elles sont indissociablement liées, par des éléments essentiellement indissociés tels que : les traditions, les mœurs et les coutumes qui font la langue et peuvent se découvrir à travers les éléments linguistiques.

1.3 La notion d'interculturel

Dans ce qui suit, nous tenterons de projeter le parcours de l'approche interculturelle, de définir le concept d'interculturelle finir avec les principes de base qui constituent cette approche.

1.3.1 Origine du mot

Plusieurs auteurs, notamment Abdallah Pretcielle (1986-1996) ; De Carlo (1998) Cuq (2003) et Meunier (2007) sont d'accord sur le fait que l'interculturel, au moins en Europe, est une création française ayant été ensuite adopté au sein de l'Europe. Tous ces auteurs situent la naissance ou l'apparition de l'interculturel dans les années 1970, en France, comme une politique de scolarisation des enfants issus de l'immigration (Pedro, 2018).

En France, l'interculturel trouve ses origines dans le cadre du français langue maternelle, au début des années soixante-dix, et s'inscrit dans une pédagogie de

²³Courtillon Janine ; « La notion de progression appliquée à l'enseignement de la civilisation. ». In Le Français dans le Monde, n° 188, Paris, Hachette Larousse, 1984, p. 52.

²⁴Windmuller F ; op.cit, p 23.

compensation destinée aux enfants de migrants en 1972, la commission présidée par E. Faure, dans son rapport apprendre à être, avait critiqué la vision néocolonialiste qui tendait à assimiler les cultures des immigrés à celle des natifs. C'est donc dans une optique d'intégration que des CLIN (classe d'initiation) dans le primaire, des CLAD (classe d'adaptation) dans le secondaire et quelques années plus tard, en 1975 de CEFISEM (centre d'étude pour la formation et l'information sur la scolarisation des enfants des migrants) sont mis en place.

Selon Abdellah Pretcielle :

L'interculturel est donc d'abord une relation entre deux individus qui ont intériorisé dans leur subjectivité une culture unique à chaque fois, en fonction de leurs âges, sexe, statut social et trajectoire personnelle. On ne rencontre pas une culture mais des individus et des groupes qui mettent en scène une culture. »²⁵

Au niveau international la notion interculturelle a été évoquée à la conférence de L'UNESCO (Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture) de Nairobi (1976) prônant la reconnaissance de la diversité culturelle et la résolution positive des conflits avec des valeurs, de respect et de tolérance. Ce moment est suivi de la conférence générale qui adopte la déclaration universelle sur la diversité culturelle de L'UNESCO à Paris.

1.3.2 Définition du concept d'interculturel

L'interculturel a été défini par plusieurs auteurs mais nous n'avons retenu les définitions qui nous semblent les mieux adaptées à notre sujet de recherche.

Le mot « interculturel » en tant que tel est apparu pour la première fois dans les années quatre-vingt, dans une définition donnée par L'UNESCO : pour cette organisation, l'interculturel désigne « *un mode particulier d'interaction et*

²⁵Pretceille Abdallah, M., 1983, Pédagogie Interculturelle —Bilan et perspective, L'Interculturel en éducation et sciences humaines, Publications Université Toulouse Le Mirail, Toulouse, 25-32

*d'interrelation qui se produise lorsque des cultures différentes entrent en contact , ainsi que l'ensemble des changements et des transformations qui en résultent »*²⁶

On peut donc apercevoir que l'interculturel est un ensemble de capacité à forger sa propre identité à la fois singulière et multiple, à dépasser ses peurs et préjugés culturels à reconnaître l'altérité, et à faire preuve d'ouverture, d'accueil, de compréhension, d'acceptation et d'inclusion.

Selon la définition de M. Abdellah Pretcielle (1992, cité par De Carlo 1998). L'interculturel est comme « *une construction susceptible de favoriser la compréhension des problèmes sociaux et éducatif, en lisant avec la diversité culturelle* »²⁷

C'est-à-dire que l'interculturel est basé sur le respect, la tolérance et L'ouverture mutuels des deux cultures propres à chacun.

A ce propos d'ailleurs De Carlo souligne que :

L'emploi du mot interculturel implique nécessairement, si on attribue au préfixe « inter » sa pleine signification, interaction, échange, élimination des barrières, réciprocité et véritable solidarité. Si au terme « culture » on reconnaît toute sa valeur, cela implique reconnaissance des valeurs, des modes de vie et des représentations symbolique auxquels les êtres humains tant les individus que les sociétés se réfèrent dans la relation avec les autres et dans la conception du monde²⁸.

²⁶L'UNESCO à Paris, cité par Clément, É. (2018). L'interculturel : de la didactique des langues-cultures aux politiques linguistiques éducatives. 3 (2), pp. 381-391. En ligne sur <https://www.asjp.cerist.dz/en/article> consulté le:

²⁷Abdellah. P.M (1992), Quelle école pour quelle intégration ? Paris ; Hachette, cité par Musa, 2012.

²⁸De Carlo Maddalena. (1998), L'interculturel. Paris : CLE – International ; 1998 ; pp 33,34

André Rebouillet souligne que :

Dans la perspective interculturelle, chaque acteur du milieu scolaire doit s'engager dans une démarche toute personnelle dans l'acquisition de savoir pour pouvoir parler, assumer et vivre la diversité. La difficulté principale est que dans la diversité culturelle qui constituent les sociétés aujourd'hui, nous devons inventer, nous devons inventer une unité nouvelle interculturelle, qui serait capable de nourrir une nouvelle conscience collective, élaborer une nouvelle forme de « démocratie » qui tiendrait compte de la réalité pluriculturelle des sociétés.²⁹

Ce qui fait que pour connaître l'autre on doit se connaître soit même. C'est à travers le regard de l'autre par un jeu de miroir qui permet d'ouvrir une réflexion sur la relation entre sa culture et l'identité et l'acceptation de l'autre dans sa diversité.

Pour Demorgan, Le préfixe inter qui suggère des interactions, des échanges, des partages, des complémentaires, des coopérations [...], sert à entretenir, dans le meilleur des cas, des souhaits, des espoirs, un idéal à atteindre : celui d'une coexistence pacifique et solidaire entre les populations.³⁰

En conclusion, l'interculturel nous permet de se questionner sur l'identité de l'autre pour connaître sa propre culture en vue de parvenir à une finalité, celle de faciliter la communication interculturelle. La connaissance des normes réglant les comportements et les conduites au sein des échanges permettent d'éviter certains blocages interactifs.

²⁹Rebouillet, André 1973, l'enseignement de la civilisation française, pratique pédagogique, Paris, Hachette <http://www.bulletin.auf.org> consulté le :

³⁰Demorgan.j, 1989, cité par Musa, ; Musa, A. (2012, p, 65).Acquérir une compétence interculturelle en classe de langue, entre objectifs visés, méthodes adoptées et difficultés rencontrées. Le cas spécifique de:l'apprenant jordanien [thèse de Références bibliographiques doctorat, université de Lorraine] . Enligne sur <https://hal.univ-lorraine.fr/tel-02074255/document> consulté le

1.3.3 Les principes de base de l'approche interculturelle selon M.A Pretceille

La prise en compte de l'interculturel dans l'enseignement des langues étrangères est indispensable, non seulement pour communiquer efficacement, mais aussi parce qu'elle représente un enjeu éthique ; combattre le racisme, elle est aussi basée sur le respect, la tolérance et l'ouverture mutuels des deux cultures.

En didactique des langues- culture, l'interculturel repose sur « *le principe fondamental que les cultures sont égales en dignité et que, sur le plan éthique, elles doivent être traitées comme telles dans le respect mutuel.* »³¹.

Ce qui fait surtout le succès de l'interculturel comme méthodologie d'enseignement /apprentissage des langues étrangères, ce qu'il ne s'agit plus comme dans l'enseignement de la civilisation de transmettre et de défendre les valeurs d'une société supérieure mais de reconnaître toutes les différences et de les respecter.

Il n'y a pas de culture inférieure ou supérieure à l'autre, c'est ce qui fait le succès de cette approche en didactique.

D'après L'UNESCO, il existe trois principes pour l'éducation interculturelle :

Principe 1- l'éducation interculturelle respecte l'identité culturelle de l'apprenant en dispensant pour tous l'enseignement de qualité culturellement approprié et adopté. Ce principe stipule, entre autres, que l'élaboration des programmes de formation des enseignants doit tenir compte les caractéristiques individuelles et socioculturelles des apprenants et du contexte de leur réalisation ou de leur mise en place.

³¹Jean Pierre Cuq, 2003,Op cit, p .173

Principe 2- l'éducation interculturelle dispense à chaque apprenant les connaissances, attitudes et compétences culturelles nécessaires pour qu'il puisse participer activement et pleinement à la vie de la société. Ce principe vise à promouvoir essentiellement l'égalité d'accès à toutes les formes d'éducation pour tous les groupes culturels de la population ; l'élimination de toutes les formes de discrimination dans le système éducatif et l'égalité des chances pour la participation au processus d'apprentissage. En résumé nous pouvons dire que celui-ci a pour but de garantir des chances égales et équitables en matière d'éducation à tous les apprenants.

Principe 3- l'éducation interculturelle dispense à tous les apprenants les connaissances, attitudes et compétences qui leur permettront de contribuer au respect, à la compréhension et à la solidarité entre individus, groupes ethniques, sociaux, culturels et religieux et nations. Parmi de nombreux objectifs qui peuvent être assignés à ce principe il est à noter qu'il vise à promouvoir la diversité culturelle, la conscience de la valeur positive de la diversité culturelle et le respect pour tous les peuples, leurs cultures, civilisations, valeurs et mode de vie, y compris les cultures ethniques du pays et les cultures d'autre nation ; l'enseignement- apprentissage de langues étrangères et le renforcement de l'élément culturel dans l'enseignement linguistique.

Nous pouvons constater que les principes d'éducation interculturelle proposés par L'UNESCO renforcent l'idée que pour connaître l'autre et sa culture notamment la culture cible, il faut d'abord se connaître soi-même et prendre compte de sa propre culture et de son environnement.

1.4. L'interculturel et l'altérité

D'après le dictionnaire de l'altérité et des relations interculturels, le substantif « altérité » semble désigner une qualité ou une essence, l'essence de l'être – autre.

Mais de son côté l'autre désigne des choses très différentes : d'autre homme, l'autre³².

L'altérité est l'antonyme du « même ». On réserve la majuscule à l'autre pour désigner une position, une place dans une structure. Elle s'emploie d'avantage, en philosophie et en anthropologie, pour désigner un sentiment, une emprise, un régime, toute la littérature contemporaine des voyages de grande découverte, Las Casas, Isaac de la Préreire, Montaigne atteste cette émotion : « *la ressemblance ne fait pas tout comme la déférence fait autre, nature s'est obligée à ne rien faire d'autre, qui ne fut dissemblable* »³³.

Ce qui veut dire dans cette définition que l'altérité stimule l'imagination et la curiosité interculturelle, l'opération de saisir l'autre passe obligatoirement à travers des éléments objectifs mais il aura toujours une part de moi, ce n'est plus la confrontation avec l'autre, mais avec la réalité et sa représentation.

De ce fait, trois perspectives, trois problématiques, se croisent ici

- 1- la perspective de l'altérité otologique
- 2- la reconnaissance du semblable à travers l'expérience de cette altérité
- 3- la rencontre d'autrui comme réalité éthique

Loin de converger, ces perspectives entre en tension et encadrent une dramaturgie du rapport à l'autre ou la philosophie du XXe siècle s'est particulièrement illustrée.

On retient par-là que, l'altérité est une forme d'expérience de rencontre avec l'autre. Ce qui signifie que le porteur de culture peut vivre cette expérience, de rencontre à l'autre d'une façon pacifique et agréable, d'une manière constructive et enrichissante, comme cette même personne peut la vivre dans le drame, le désagréable et le conflit. Cette expérience peut être négative comme elle peut être positive selon les prédispositions du porteur de culture.

³²Ferreol Gilles et Jucquois Gys, Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles, de l'édition armand colin, imprimé en France par l'imprimerie CHIRAT, 2004, pp 4-6

³³De Montaigne Michel, Essais III, p 1 3, disponible sur <https://journals.openedition.org/crm/14584> consulté-le:

1.5. Le choc culturel

Lorsque deux individus qui appartiennent à deux cultures différentes se rencontrent, mais chacun se réfugie, se replie sur soi-même et ne font aucun travail pour aller chacun vers l'autre et se comprendre, d'où le « choc culturel ».

Selon Cohen-Emerique le choc culturel est :

Une réaction émotionnelle et intellectuelle apparaissant chez les personnes qui, placées par occasion ou profession hors de leur contexte socioculturel, se trouvent engagées dans l'approche de l'étranger. Elle peut être vécue soit sur un mode négatif comme une réaction de dépaysement, de frustration, de rejet, de révolte et d'anxiété, soit sur un mode positif comme une réaction de fascination, d'enthousiasme³⁴.

Ce qui veut dire par cette citation de Cohen-Emerique, que le choc culturel est la désorientation ressentie par une personne confrontée à un mode de vie qui ne lui est pas familier, il peut être éprouvé lors de la visite d'un pays étranger, face à l'immigration, lors d'un changement de milieu social ou simplement de mode de vie.

Selon Pedro « *le choc culturel est utilisé comme moyen par lequel les apprenants pourront prendre conscience des différences culturelles et apprendre à les valoriser*³⁵ ».

Ainsi à travers cette définition de Pedro, nous pouvons comprendre que le choc culturel est aussi bénéfique pour les apprenants.

³⁴ Cohen-Émerique, M. (2013). Étude des pratiques des travailleurs sociaux en situations interculturelles : une alternance entre recherches théoriques et pratiques de formation. In : Quels modèles de recherche scientifique en Travail Social, Coordination AFFUTS, Les Presses de l'EHESS, Rennes, pp. 213-260, cité par Feliciano José Pedro ; L'approche interculturelle dans l'enseignement-apprentissage des langues étrangères : analyse des pratiques d'enseignement du français langue étrangère au Mozambique, 2018, p 137

³⁵ Pedro Feliciano José, L'approche interculturelle dans l'enseignement-apprentissage des langues étrangères : analyse des pratiques d'enseignement du français langue étrangère au Mozambique, 2019, p 137. Disponible sur : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01992625/document> consulté-le.

Le choc culturel est donc quand on n'arrive pas à résoudre la différence culturelle qui existe entre les individus. On peut dire aussi que c'est le contraire même de l'approche interculturelle.

2. Définition des compétences culturelles et interculturelles

Les différentes définitions des compétences culturelles et interculturelles marquent des réalités distinctes : pour certains, les compétences culturelles et les compétences interculturelles recouvrent des domaines différents, alors que pour d'autres ces deux compétences sont synonymes. Dans cette seconde optique, la terminologie de « compétence culturelle » représente le concept générique de tout ce qui concerne le culturel. Puren pense que la compétence culturelle est une « *définition par extension* » et comprend 23 différentes composantes, dont font nécessairement parties les composantes interculturelle et pluriculturelle. Quant aux composantes de ces compétences, là aussi, les avis divergent : certains pensent qu'elles relèvent d'un savoir (connaissances), d'autres y ajoutent un *savoir-faire* (habiletés à développer) et même, parfois, un *savoir-être* (attitudes à développer). Nous synthétisons ici les points de vue ayant cours en didactique des langues étrangères.

2.1 Définition des compétences culturelles

Selon Abdallah-Pretceille, la compétence culturelle signifie des connaissances factuelles (y compris les connaissances ethnographiques) qui constituent un discours sur l'Autre alors que la communication exige une rencontre avec l'autre. « *Une démarche descriptive, objectivée (à défaut de pouvoir garantir l'objectivité), reste extérieure aux individus* »³⁶. Les limites et les inconvénients d'une telle approche, ont été évoqués à plusieurs reprises et ce type de connaissance sur les cultures reste à démontrer. « *L'Autre n'est alors appréhendé qu'à travers le discours et ne constitue pas l'interlocuteur. Il est*

³⁶Abdallah-Pretceille, M., (1996), « Compétence culturelle, compétence interculturelle : pour une anthropologie de la communication », Le Français dans le Monde, n spécial, « Cultures, culture », Recherches et Applications, janvier, Paris, EDICEF, p.28.

*objet et non sujet et sert souvent de faire-valoir »*³⁷. Le risque d'une telle approche est de considérer l'Autre comme des connaissances culturelles dont nous disposons d'un groupe collectif et cela n'aboutit pas nécessairement à une meilleure compréhension d'autrui à travers la communication engagée.

La compétence culturelle est la capacité de percevoir les systèmes de classement à l'aide desquels fonctionne une communauté sociale et par conséquent, la capacité pour un étranger d'anticiper, dans une situation donnée, ce qui va se passer (c'est-à-dire aussi quels comportements il convient d'avoir pour entretenir une situation adéquate avec les protagonistes de la situation)³⁸.

C'est en quelque sorte, la culture en acte par opposition à la culture objet. La valeur théorique de cette définition n'a cependant pas permis de sortir de l'impasse sur le plan pédagogique.

En fait, d'après Abdallah-Pretceille (1996), il n'est pas possible de chercher à connaître les cultures comme des entités indépendantes hors de toute forme d'actualisation dans le social et la communication. L'auteur émet l'hypothèse :

Que la capacité de repérer le culturel dans les échanges langagiers dépendra non pas des connaissances descriptives - tel groupe parle de telle manière, avec tel ou tel geste et telle et telle intonation... - mais de la maîtrise de la situation de communication dans sa globalité, dans sa complexité et dans ses multiples dimensions (linguistiques, sociologiques, psychologiques et culturelles)³⁹.

³⁷Ibid, p.29.

³⁸Porcher L., Didactique et diffusion du français langue étrangère : éléments pour une formation, Paris ; l'Écho, 1988, p. 92.

³⁹Abdallah-Pretceille, M., (1996), op.cit., p. 29.

2.2 Les objectifs de la compétence culturelle⁴⁰

La question des objectifs est centrale dans le domaine de la didactique des langues étrangères. Aujourd'hui encore, les didacticiens ont lui ont réservé une place de choix dans leurs réflexions sur la compétence culturelle.

2.2.1 Les objectifs généraux de la compétence culturelle

• Favoriser l'intercompréhension : les connaissances ont cessé d'être l'objectif principal et quasi naturel qu'elles constituent dans la conception traditionnelle de l'enseignement civilisationnel. Inféodée à la compétence de communication à laquelle elle participe, la compétence (inter)culturelle doit avant tout favoriser l'intercompréhension entre Allophones, cet objectif apparaît sous la plume de nombreux auteurs (Mariet, 1986 ; Castelloti, 1995 et kok-Escalles, 1998)⁴¹ et s'accompagne souvent du souci de prévenir les malentendus d'origine culturelle qui peuvent survenir lors d'une interaction (Zarate, 1983 et Collès, 1992)⁴².

• Lutter contre l'ethnocentrisme et faire prendre conscience de la relativité des cultures ; d'après Byram, 1992 et Bertolotti, 1997 « *L'élimination ou du moins l'atténuation de l'ethnocentrisme constitue l'objectif évident de tout apprentissage interculturel* »⁴³. Pour en assurer le succès, il est indispensable de sensibiliser l'apprenant au caractère culturel, partant relatif de ses propres évidences. L'apprenant doit essayer de sortir de l'horizon fermé de ses certitudes et il doit apprendre à identifier ses préjugés ethnocentriques chaque fois qu'ils se présentent à lui afin de mieux les vaincre.

⁴⁰Louis Vincent : Interactions verbales et communication interculturelle en FLE : de la civilisation française à la compétence (inter)culturelle, (2009 ; pp115-121)

⁴¹Mariet Fr., 1986, Un Malaise dans l'enseignement de la civilisation, dans *Études de Linguistique Appliquée* n° 64, oct.-déc., p. 64-74 ; Castelloti V. et De Carlo M., 1995, La Formation des enseignants de langue, Paris : CLÉ International ; Kok-Escalles M.-Chr., 1998, Civilisation française : de la langue à la culture, dans Frijhoff W. et Reboullet A. (dir.), *Histoire de la diffusion et de l'enseignement du Français dans le monde*, n° spécial du Français dans le monde, janv., pp. 171-178.

⁴²Zarate G., 1983, D'une culture à l'autre. Objectiver le rapport culture maternelle/culture étrangère, dans *Le français dans le monde* n° 181 : D'une culture à l'autre, nov.-déc., p. 34-39 et Collès L., 1992, Allusions et traits d'esprit à l'épreuve de la compétence culturelle, dans *Enjeux* n° 27, déc., pp. 103-113

⁴³Bertolotti M.-C., 1997, Nous vous ils... stéréotypes identitaires et compétence interculturelle, dans *Le français dans le monde* n° 291, août-sept., p. 30-34. Et Byram M., 1992, *Culture et éducation en langue étrangère*, Paris : Didier-Érudition.

2.2.2 Les typologie des objectifs chez Byram et Zarate

Une autre raison de saluer le travail remarquable effectué par Zarate et Byram réside dans le soin qu'ils ont mis à définir les objectifs généraux et spécifique de chaque composante de la compétence socioculturelle. Les objectifs associés aux différents types de savoirs font l'objet d'une longue énumération ou il est possible d'opérer le tri suivant.

2.2.2.1 Les objectifs associés aux savoirs

D'abord les savoirs représentent le système de références culturelles qui structure le savoir implicite et explicite acquis pendant l'apprentissage linguistique et culturel et qui intègre les besoins particuliers de l'apprenant dans les situations d'interaction qui tiennent compte des points de vue des natifs comme ceux des étrangers.

a- Certains objectifs font la part belle à ce qui relève de la culture anthropologique tels que les valeurs familiales, les rôles sexuels, l'alimentation l'espace, etc.

b- Un autre type d'objectifs concerne plutôt des savoirs qui relèvent de l'imaginaire collectif (emblèmes, lieux de mémoire, etc.) et de la représentation qu'une société a d'elle-même et de sa diversité (régionale, ethnique, linguistique ou sociale.

c- Une troisième sorte d'objectifs vise les « références associés au fonctionnement des institutions nationales ».

d- Enfin une dernière catégorie d'objectifs concerne le monde des médias et de la création artistique.

2.2.2.2 Les objectifs associés au savoir-faire

Selon Byram et Zarate, le développement d'un savoir-faire vise surtout à rendre l'apprenant capable de mobiliser toutes les connaissances culturelles

acquises au cours de l'apprentissage dans les situations de contacts biculturels. Les deux auteurs définissent en effet les savoir-faire comme : « *la capacité à intégrer savoir-être [...] et savoirs dans des situations spécifiques pour des contacts biculturels s'établissent* »⁴⁴.

Le savoir-faire et aussi une aptitude à élaborer et à mettre en œuvre un système interprétatif qui met au jour des significations, des croyances et des pratiques culturelles jusqu'alors inconnues appartenant à une langue et à une culture avec lesquelles on est familiarisé ou non.

2.2.2.3 Les objectifs associés au savoir-être

Le savoir être selon la définition de Zarate et Byram est : « *la capacité affective à abandonner des attitudes et des perceptions ethnocentriques vis-à-vis de l'altérité et l'aptitude cognitive à établir et à maintenir une relation entre sa propre culture et une culture étrangère* »⁴⁵.

2.2.2.4 Les objectif du savoir- apprendre

C'est l'aptitude à élaborer et à mettre en œuvre un système interprétatif qui met à jour des significations, des croyances et des pratiques culturelles jusqu'alors inconnues, appartenant à une langue et à une culture avec lesquelles on est familiarisé ou non.

2.3 Définition de la compétence interculturelle

Il est nécessaire de définir la compétence interculturelle dans ce travail de recherche, car l'apprenant devient plus ouvert aux contacts avec les autres, il est mieux de disposer à apprendre d'autres langues étrangères et à développer une personnalité plus riche, puisque l'interculturel est un espace entre plusieurs langues et cultures.

⁴⁴Byram. M, Zarate. G, Byram M., G. Zarate et G. Neuner (1997). La compétence socioculturelle dans l'apprentissage et l'enseignement des langues, Strasbourg : Conseil de l'Europe.1997 ; P 20

⁴⁵Byram. M, ZarateG ; Ibid.

Ainsi nous essayons de développer la compétence interculturelle, qui dans l'éducation informelle, cette compétence s'acquière grâce à l'action délibérée d'une intensité plus au moins élevée, des parents, frères et sœurs, pairs, journalistes et autres personnes forment l'environnement social de l'apprenant.

Abdellah Pretceille (1996) affirme que :

Si le champ de la compétence culturelle est davantage orienté vers la culture de l'Autre (ou sur l'Autre), des savoirs, outillant les apprenants étrangers afin qu'ils puissent « décoder » la culture cible, le champ de la compétence interculturelle est, en revanche, davantage orienté vers la communication qui constitue un axe conceptuel méthodologique⁴⁶.

En effet, l'ensemble des définitions mettent l'accent sur le contact et la communication entre personnes issues des milieux culturels différents, sur la connaissance et la reconnaissance de l'Autre. Les aptitudes à développer consistent notamment à se relativiser la culture maternelle et la culture cible, à s'ouvrir vers d'autres cultures, à tenir le rôle d'intermédiaire pour favoriser le compromis et la négociation et à s'adapter à des situations dans un contexte multiculturel. D'après Abdallah-Pretceille, une connaissance des faits et des caractéristiques culturelles ne suffit pas pour mener une communication interculturelle, l'important est de comprendre comment retrouver ces connaissances à travers des discours et des pratiques (il s'agit d'une autre manière de retrouver « la culture en acte ») Par conséquent, l'analyse de la communication repose sur l'usage pragmatique qui se réalise à partir de composants culturels. C'est à ce niveau que l'approche interculturelle complète et corrige la compétence culturelle.

La compétence interculturelle peut être conçue comme étant la capacité à saisir, à comprendre, à expliquer et à exploiter les données interculturelles dans

⁴⁶Abdallah P, M. et Porcher L. (1996). Vers une pédagogie interculturelle. (2e éd.). Paris : Anthropos.

une situation de communication dans sa globalité et dans ses multiples dimensions :

Il s'agit donc de développer une compétence d'analyse car les faits culturels peuvent servir d'écran à la compréhension des enjeux de la communication ; compétence qualifiée d'interculturelle si l'on fait référence au fait que toute définition Culturelle est le produit d'une interaction, d'une inter-définition .

C'est à dire cette compétence consiste en la capacité et la volonté d'un individu à s'adapter, être ouvert et respectueux envers un autre individu, qui a une différente perspective culturelle. Ainsi une personne culturellement compétente aura une conscience et une compréhension profonde et préjugé culturelle.

• Nous allons maintenant voir cinq concepts⁴⁷ qui favorisent, selon Franck Pruvost, le développement des compétences interculturelles

1. Premièrement, être conscient que la communication interculturelle est composée de quatre éléments :
 - a. **Le soi** : c'est connaître sa propre culture et ses propres valeurs, ne permet de situer nos comforts ou nos inconforts vis-à-vis d'une personne de notre région.
 - b. **L'autre** : c'est à dire valider ses perceptions et ses connaissances à propos de la culture de l'autre et ses coutumes.
 - c. **La relation** : interagir avec l'autre et lui permettre d'interagir avec nous.
 - d. **Les conflits potentiels** : apprendre à gérer les conflits dans un contexte interculturel.

⁴⁷Franck Pruvost, Fondateur de [Sensitive Ways](https://www.sensitive-ways.com/) Professeur ESC Lille et conférencier, sur la communication interculturelle dans le cadre du Master en Management Interculturel de La Dauphine. 2018 cité par Sara Gallinari, disponible sur : <https://fr.linkedin.com/pulse/la-communication-interculturelle-sara-gallinari> consulté-le

2. Deuxièmement, interagir une responsabilité partagée : c'est-à-dire les entreprises doivent manifester de l'écoute et de l'empathie, ils doivent comprendre que pour certaines personnes la barre culturelle est souvent élevée et que certains temps leur ait nécessaire pour bien connaître et comprendre les nouveaux référentiels culturels et organisationnel.
3. Troisièmement, avoir conscience des filtres des préjugés interculturelle : il est important de reconnaître les préjugés et de ne pas laisser contaminer les relations professionnelles ou personnelles.
4. Quatrièmement, comprendre le processus d'intégration : bien faire l'intégration des personnes permettra :
 - D'épargner du temps
 - Gagner du temps
 - Acquérir la fidélité de la part du personnel.

C'est à dire les entreprises doivent être consciente que le processus d'intégration est ;

1. Pluridimensionnel : inclus la langue, la situation économique et sociale, etc.
2. Graduel : il n'est pas soudain, mais se fait par étapes
3. Encadré ou non encadré : il peut l'être par la communauté, la famille et l'entreprise
4. Finalement, accepter les différences : ça veut dire plus on en apprend au contact des autres cultures, plus en commun que nous nous pensions initialement.

Conclusion partielle

En Somme, nous avons constaté que l'approche interculturelle est une perspective dynamique qui caractérise le développement de l'apprentissage des langues étrangères, elle a un impact significatif sur son efficacité didactique.

Aussi cette étude recherche les voies et moyens pouvant permettre de saisir et de maîtriser les cultures de plus en plus, elle voudrait faire de l'interculturel un instrument de service de l'éducation, puisque c'est une capacité à forger sa propre identité à la fois singulière et multiple, à dépasser ses peurs et préjugés culturels, à reconnaître l'altérité, à faire preuve d'ouverture, d'accueil et de compréhension.

Chapitre 2 : La démarche interculturelle, ses étapes et ses objectifs

Introduction partielle

Dans cette partie du chapitre, nous allons dans le premier temps définir la démarche interculturelle puis découvrir par la suite les étapes auxquelles il faudrait être attentif dans un processus d'enseignement / apprentissage interculturel. Dans le deuxième temps, nous essayerons de développer les objectifs de la démarche interculturelle et enfin les différentes approches pour enseigner la compétence interculturelle.

1. Définition de la démarche interculturelle

C'est une approche très responsabilisante, une prise de conscience de l'individu pour mieux évoluer dans le collectif, les individus sont invités à prendre posture d'observateur d'abord, une véritable prise de distance du regard posé tant sur soi-même que sur l'autre, pour ensuite devenir acteur d'un compromis relationnel. De la rencontre se Co construit une troisième voie de dialogue et d'écoute.

Abdellah Pretceille avait déjà mis en garde contre les risques de comparatisme : [...] établir un parallèle, vouloir retrouver dans chaque culture les mêmes éléments mais sous des formes différentes implique la croyance en l'existence d'un schéma culturel universel à partir duquel s'ordonneraient toutes les cultures. Or on le sait chacun ramène l'universel à soi-même.

La démarche interculturelle est donc une réalité de fait due à la composition actuelle des populations, des pays dont nous sommes citoyens. L'inter culturalité ne juge pas les différentes cultures mais elle apprend à des personnes des cultures différentes, à communiquer entre elles, à mieux se connaître et à ce découvrir au-delà des préjugés.

Selon Pretceille(1999), « *la démarche interculturelle se définit comme globale et pluridimensionnelle afin de rendre compte des dynamiques et de la complexité et d'éviter les processus de catégorisation* »⁴⁸.

Boughazi affirme que « *la démarche interculturelle dans un cadre scolaire est un processus ayant pour objectif de sensibiliser les apprenants a de nouvelles perceptions du monde qui assurent le progrès et l'ouverture et autorise une socialisation de ces derniers.* »⁴⁹

Ce qui signifie qu'être dans une perspective interculturelle nécessitait pour l'enseignant d'être attentif dans le processus d'enseignement / apprentissage de la langue des apprenants et la langue cible. comme elle exige aussi de sa part une mise en œuvre des compétences (savoir et savoir-faire) qui permettent d'analyser des situations de communication en classe.

2. Les étapes de la démarche interculturelle

La démarche interculturelle est intéressante pour deux raisons : d'abord parce qu'elle prend en considération toutes les langues/cultures du groupe-classe, ensuite parce qu'elle part de la comparaison, qui de fait, a toujours existé pour aller plus loin, jusqu'à une forme de reconstruction des représentations.

Pour Barthélémy « *L'interculturel s'effectue dans un double mouvement, celui de la découverte de la différence dans la culture étrangère, accompagné d'un second complémentaire de distinction et de relativisation par rapport à sa propre culture.* »⁵⁰

⁴⁸ Abdallah-Pretceille, M. (1999). L'éducation interculturelle. Paris : PUF. 1999 ; P 11

⁴⁹ Boughazi · 2017 — La démarche interculturelle dans un cadre scolaire, disponible sur : [THESE BOUGHAZI Akila.pdf - Université d'Oran 2 ; https://ds.univ-oran2.dz/bitstream/](https://ds.univ-oran2.dz/bitstream/THESE%20BOUGHAZI%20Akila.pdf) THESE BOUG...

⁵⁰ Barthélémy, F. (2016). Introduction. La revue française d'éducation comparée 14. Quarante ans d'interculturel en France. Hommage à Louis porcher, p .23, Paris : L'Harmatta

Jean-Marc Mangiante (2015) propose un cheminement qui se compose de quatre étapes⁵¹ :

2.1 La phase contrastive

Qui a pour but de susciter naturellement un sentiment de curiosité pour la culture étrangère chez l'apprenant.

2.2 La phase d'intercompréhension culturelle

Visé à une prise de conscience des points de convergences entre la culture cible et la culture source par l'apprenant.

2.3 La phase d'empathie

A pour objectif de faire en sorte que l'apprenant se mette à la place du locuteur natif dont il apprend la langue en intériorisant sa culture afin de mieux le comprendre. Arriver à cette étape, l'apprenant a découvert, comparé et observé un phénomène culturel plus au moins nouveau, il a su dépasser son regard ethnocentrique les jeux de rôle ou les simulations sont les activités phare de cette étape.

2.4 La phase de reconstruction des représentations

Ambitionnant chez l'apprenant une reconstruction de l'image de l'autre et surtout de la représentation de lui-même.

3. Les objectifs de la démarche interculturelle

Plusieurs objectifs sont inhérents à l'approche interculturelle parmi lesquels :

- Développer le respect de la compréhension de l'autre
- Dépasser la peur d'entrer en relation avec autrui étant donné les risques que cette relation implique, puisque les systèmes de valeurs et de croyances sont différents.

⁵¹Mangiante, J-M. (2015). La démarche interculturelle dans la didactique du FLE : Quelles étapes pour quelles applications pédagogiques ?, In O. Meunier, Cultures, éducation, identité : Recompositions socioculturelles, transculturalité et interculturalité, Arras, Artois Presses Université, p. 121

•Barthélémy voit que c'est s'éloigner de l'ethnocentrisme par un processus de décentration ; « [...] et ce, afin de favoriser sa propre connaissance à travers la rencontre de l'autre. En d'autres termes pour connaître l'autre, il est important de comprendre que l'on est un étranger pour lui »⁵²,

•Pour Puren⁵³ ; c'est acquérir une compétence interculturelle c'est- à- dire savoir repérer et gérer les incompréhensions et les mécompréhensions qui ne manquent pas d'apparaître dès lors que l'on entre en contact avec d'autres cultures.

Conclusion partielle

En somme, on constate que cette démarche est très responsabilisante, une prise de conscience de l'individu pour mieux évaluer dans le collectif, un outil qui permet une communication efficace entre des personnes différentes. Elle permet aussi d'exprimer un malaise et la joie, à partager des valeurs et de la compréhension et un mode de vie de l'autre et enfin à rendre les rapports plus forts.

Pour finir, le champ de l'interculturel porte en lui, la multidisciplinarité et non l'enfermement de chacun dans sa spécialité, ni l'acharnement sur une autre.

⁵² Barthélémy, F. (2016). Ibid, P 20

⁵³Puren, C. (2013). La compétence culturelle et ses composantes. Préambule du Hors-série de la revue Savoirs et Formations 3, Montreuil : Fédération AEFTI ; 2013 ; p10

Chapitre 3 : L'enseignement de la compétence interculturelle dans le cours de compréhension et expression de l'écrit

Introduction partielle

Dans notre chapitre pratique, nous allons essayer, à travers l'analyse des contenus utilisés dans le module « Compréhension et expression de l'écrit (CEE⁵⁴) » de 1^{ère} année licence de français (LMD) (à l'université Abderrahmane MIRA Bejaia), de répondre à nos questions de départ, en se basant sur trois différents protocoles d'investigations. En premier lieu nous avons eu recours à une grille d'analyse pour noter les situations d'enseignement, En second lieu nous avons distribué un questionnaire destiné aux étudiants des trois groupes qui sont pris en charge par un même enseignant, et enfin nous allons nous entretenir avec ce dernier.

1. Présentation et analyse de la grille d'observation

Le premier protocole pour lequel nous avons opté est, la lecture des contenus des textes utilisés dans le module « CEE » de 1^{ère} année licence français (LMD) à l'université Abderrahmane MIRA Bejaia, pour savoir s'ils véhiculent des aspects culturels et est- ce que l'enseignant prend en considération ces éléments durant le cours. Pour cela nous nous servi d'une grille pour noter nos observations.

1.1 Présentations de la grille d'observation

Pour effectuer nos observations de classe nous avons réalisé une grille d'observation composée de 11 paramètres que nous sommes censées observer au sein de cette classe, les éléments de cette grille sont divisés en deux ; six (6) paramètres que nous devrions observer chez l'enseignant dont le déroulement des séances, tels le genre de supports utilisés en classe, les aspects culturelles traités dans ces supports, s'ils existent, et les explications des éléments ambiguës lors des séances. Pour la deuxième partie des éléments observés (5 restants), ils concernent l'observation des étudiants, pour voir leurs capacités de dégager les

⁵⁴ Compréhension et expression de l'écrit

éléments culturels des textes utilisés en cours, s'ils arrivent à répondre aux questions posées sur la culture exploitée dans le texte et enfin leurs avis par rapport à cette dernière.

Quant à notre classe elle est constituée d'une quinzaine d'étudiants, âgés de 18 à 25 ans et nous nous sommes rendus dans leur classe durant deux séances de CEE, chaque séance a duré 3 heures.

Dans notre analyse des aspects culturels contenus dans le module, nous avons fait référence aux textes employés par l'enseignant de ce module. En fait le cours a été orienté spécifiquement pour répondre à nos besoins afin de pouvoir accomplir notre recherche, pour cela, le professeur avait travaillé deux textes ; le premier a porté sur le mythe pour expliquer le monde, relevant de la mythologie Berbère et le second, Narcisse et Echo⁵⁵, qui appartient à son tour à la mythologie française.

1.2. Présentation des textes exploités en classe

Les deux textes travaillés en classe sont des mythes qui *sont* selon Hammouda Mounir « à la base de nos différentes cultures, qu'ils rattachent à un fond commun universel. Les étudier permet d'entrer en dialogue avec soi-même et avec les autres hommes »⁵⁶

1.2.1 Déroulement de la première séance

Texte : Le mythe pour expliquer le monde

Durée : 3 heures

⁵⁵Ovide, Métamorphoses, chant 3, (370-401), traduit du latin par Françoise Colmez

⁵⁶Hammouda Mounir Maître de conférences en Sciences des Textes Littéraires, Université de Biskra, Algérie ; mythe et culture, publié sous le pseudo de Mens, 2017 sur <http://ciel.id.st/mythe-et-culture-a128293702> consulté le

Lors du premier cours, l'exploitation du texte relevant de la mythologie Berbère⁵⁷ « anzar⁵⁸ », personnifie la pluie. Il est souvent appelé *Agellidugeffur*, c'est-à-dire « le roi de la pluie ». Un rite connu sous le nom de *Tislitbbwenzar* (« la fiancée d'Anzar ») lui était consacré en Afrique du Nord lors des périodes de sécheresse pour amener la pluie. Cette coutume a notamment été attestée dans l'Atlas, dans le Rif, en Kabylie, dans l'Ouarsenis et dans les Aurès.

•Analyse générale des questions autour du texte

Pour ce premier texte, les questions auxquels les étudiants devraient répondre sont au nombre de 14 plus un travail d'écriture et une question de recherche. Parmi les 14 questions, il y avait deux questions qui concerne la culture ce sont la 11 et la 12 quant aux autres elles tournent autour de la linguistique. Pour le travail d'écriture il tournait autour de la réalisation d'un portrait physique d'Anzar.

Quant à la question de recherche l'enseignant a demandé aux étudiants de trouver deux mythes qui expliquent le phénomène de la pluie.

1.2.2 Déroulement de la séance 02

Texte 2 : Echo et Narcisse

Durée : 3 h

« Pour un deuxième cours l'enseignant avait choisi un texte sur la culture française intitulé « Echo et Narcisse » qui est un extrait de l'œuvre « *les métamorphoses* » d'Ovide.

⁵⁷ Berbère c'est la culture d'origine des étudiants de la classe observée.

⁵⁸ Description d'Anzar selon Wikipedia

Cet œuvre appartient au registre mythologique. D'après *Les Métamorphoses* d'Ovide, la nymphe Écho est tombée amoureuse de Narcisse, mais celui-ci l'a rejetée. C'est pourquoi, dévastée, elle s'est cachée dans une grotte où elle s'est consumée de douleur, jusqu'à ce qu'il ne lui reste que la voix.

Némésis, la déesse de la vengeance, a puni Narcisse en faisant en sorte qu'il tombe amoureux de sa propre image reflétée dans une source, se consumant d'amour pour lui-même.

À l'endroit où il est mort, a poussé la fleur qui porte son nom : le Narcisse. »⁵⁹

- **Analyse générale du texte**

Pour ce deuxième texte les questions étaient divisées en catégories, on trouve cinq questions pour comprendre l'essentiel du texte ; ces questions sont sur le portrait physique et mentale des deux personnages du texte, puis sept (7) autres questions pour étudier la métamorphose suivi également de deux questions sur ce mythe explicatif ou une de ces dernières a un lien indirecte avec la culture, pour enfin arriver au travail d'écriture qui est présenté sous forme d'illustration « tableau descriptif de Echo et Narcisse » sur lequel les étudiants devaient faire une description personnel en un paragraphe.

En fait, ce travail d'écriture a un lien directe avec la culture française , d'un côté, de l'autre, ce tableau met l'étudiant face à un choc qualifié de culturel car il présente les deux personnages du texte dans une image très osée où l'un des deux est mi- nu, cette dernière n'est pas une image ou un phénomène que les étudiants peuvent voir quotidiennement car leur mode de vie est plutôt réservé et s'oppose complètement à ce qui est présenté par le tableau autrement dit s'oppose au mode de vie des français.

⁵⁹ Description selon wikipedia

1.3. Analyse de la grille d'observation⁶⁰

L'analyse de notre grille sera faite en deux étapes la première serait l'analyse des observations concernant l'enseignant puis la deuxième partie serait réservée aux observations des étudiants. Aussi, cette analyse va générer les deux textes étudiés en classe lors des deux cours.

1.3.1 Analyse des paramètres d'observations de l'enseignant

Pour les deux premiers paramètres, ceux où nous nous sommes demandé si l'enseignant fait un rappel du cours précédent. Et s'il annonce les objectifs de son cours au début du cours ?

Selon nos observations l'enseignant fait toujours un rappel général non seulement du cours précédant mais de tout ce qu'il a travaillé depuis le début du semestre 02. Aussi il annonce le contenu et l'objectif du cours en cours et ceci est valide pour les deux textes.

Le troisième paramètre que nous avons observé est celui de l'exploitation des supports qui traitent des aspects culturels.

D'après nos observations et les supports que nous avons récoltés (les deux textes exploités en classe) l'enseignant a clairement utilisé un genre littéraire « le mythe » qui véhicule la culture de la langue étudiée par exemple, dans le premier mythe « Anzar » déjà le prénom du personnage reflète directement la culture berbère, aussi dans le deuxième texte si l'enseignant n'avait pas précisé à quel culture appartenait ce mythe se serait facile à la définir car les prénoms des personnages et certaines de leur appellations (Narcisse, Echo, Nymphé et Déesse) reflètent la culture latine.

Nous avons mis comme quatrième paramètre observable les genres d'éléments culturels utilisés en classe.

⁶⁰Voir annexes 01 et 02 .

Pour les deux textes traités durant les deux séances que nous avons observés les éléments que nous avons pu extraire en observant le déroulement des cours sont ainsi :

- **Anzar** : prénom berbère qui signifie le Dieu de la pluie.
- **Une robe en soie** : le vêtement porté par la fille dans le texte du mythe pour expliquer le monde.
- **Narcisse** : nom latin ; c'est le fils de Dieu fleuve Céphise, qui était d'une beauté fascinante et qui avait la malédiction de tomber amoureux de sa propre image reflétée dans une source d'eau.
- **Écho** : c'est une nymphe des montagnes et qui est tombée amoureuse de Narcisse qui à son tour l'avait rejeté puis elle mourut de douleurs et il en reste d'elle que sa voix.

Ces éléments marquent la culture berbère vu que ça parle de :

• **L'histoire et croyances** : le premier texte explique l'histoire d'un peuple qui a de certaines croyances spécifiques, lié rien qu'à la région berbère, auxquelles ils ont eu recours pour expliquer un phénomène (la pluie) auquel ils n'ont pas pu trouver mieux. Quant au deuxième texte, il parlait de différents Dieux, Déesses et Nymphes, qui sont des éléments qui renvoient à l'esprit d'une façon immédiate la culture latine.

• **Art et littérature** : les textes exploités en classe, comme nous l'avons précisé avant, sont des mythes qui représentent un genre parmi les genres littéraires et on peut aussi dire que c'est un art littéraire parce qu'il enchaîne plusieurs éléments de l'esthétiques (les figures de styles, les descriptions... etc.)

Pour ce qui est du cinquième paramètre, nous avons vu que c'est important de vérifier si les questions posées en classe visaient la culture.

D'après nos observations et l'analyse des questions qui accompagnent les textes travaillés par l'enseignant en classe on s'est aperçu qu'il y a certaines questions, qui ont été posées et qui visent directement la culture tels que les questions 11, 12 et la question de recherche (expression écrite) pour le premier texte aussi la description de tableau dans le deuxième texte, et il y avait deux questions dans le deuxième texte dans la partie de « Un mythe explicatif » qui sont comme suit :

13. De quel phénomène naturel ce mythe propose-t-il une explication ?

14. Décrivez en quoi consiste précisément ce phénomène. Dans quel type de paysage se produit-il ?

Puis comme dernier paramètre observé c'est : s'il explique les incompréhensions de ses étudiants

Selon nos observations également, l'enseignant explique les mots « Anzar, nymphe » il a supposé que ses étudiants ne vont pas les comprendre.

1.3.2 Analyse des paramètres d'observations des étudiants

Pour cette deuxième partie de nos observations nous avons cinq paramètres à analyser.

Le premier paramètre est celui de savoir si les étudiants répondent aux questions de l'enseignant sur la culture.

Par rapport aux observations que nous avons faites, la majorité des étudiants du groupe observé répondent facilement aux questions qui concernent la culture, sauf par rapport au travail de recherche du texte d'Echo et Narcisse (la description du tableau) aucun étudiant parmi les 15 n'a réalisé ce travail d'écriture.

Pour le fait de voir si les étudiants arrivent à trouver les éléments culturels existants dans le texte et s'ils réussissent à les relever.

Pour ce deuxième paramètre, nous avons observé que les étudiants, voire la plupart d'entre eux, ont pu relever les éléments que nous avons cités dans la partie de l'analyse des observations de l'enseignant (quatrième paramètre d'observation).

En effet, reconnaître ce genre d'éléments de sa culture signifie que l'apprenant a un certain savoir. Pour Puren, Byram et Zaraf c'est un aspect qualifié de très important pour dire que l'apprenant avait acquis une compétence culturelle.

Notre troisième paramètre d'observation était de voir si les étudiants ont des avis, par-rapport à la culture si c'est appréciatif ou bien dépréciatif.

D'après les observations, la plupart des étudiants ont un avis plutôt appréciatif que dépréciatif vis-à-vis des cultures exploitées en classe.

Par-contre, il y avait une étudiante parmi les 15 présents, qui avait un avis plutôt dépréciatif, en disant que les berbères rapportent les histoires des uns et des autres en utilisant le terme « *qu'on-dira-t-on* », elle a ajouté clairement que c'est pour ça qu'elle n'apprécie pas les kabyles.

Pour le cinquième et dernier paramètre d'observation qui est de voir est-ce que les étudiants ont la capacité de donner des exemples similaires au texte qu'ils ont travaillé en classe.

Pour certifier nos observations nous avons demandé à l'enseignant de nous envoyer l'ensemble des expressions écrites que ses étudiants ont réalisé pour répondre à la question de recherche du premier texte où, il leur avait demandé de trouver un mythe qui explique le phénomène de la pluie et qui appartient à n'importe quel autre culture du monde.

Après avoir reçu ces expressions⁶¹ via mail, nous avons remarqué que, d'abord le travail a été fait sous forme de sous-groupes de trois à quatre étudiants donc nous avons en générale reçu cinq (5) expressions différentes qui répondent à la question de recherche. Certains groupes d'étudiants ont trouvé un même mythe de la culture grecque mais traité de trois différentes manières. Dans les trois expressions il n'y avait aucune trace d'écrit personnel ou un certain avis sur la culture, et c'est pareil pour les deux mythes restants. L'un des deux s'intitule la pomme d'or réfère aussi à la culture grecque et quant au dernier il s'intitule Tlalok, le Dieu des azteques, qui renvoie à la culture ancienne existante sur les terres mexicaines.

Selon ce que nous avons reçu, nous avons remarqué que, d'un côté, les étudiants n'ont aucun problème avec la présence de plusieurs cultures autour d'eux. De l'autre, on remarque que la majorité des étudiants sont séduit par la culture gréco-latine et se sont dirigés automatiquement vers elle pour accomplir leur travaux.

1.4 Synthèse de l'analyse de la grille d'observation

A tout prendre, c'est très évident de voir que les étudiants ont un esprit grand ouvert vers des cultures qui sont loin d'appartenir à leur pays. Ce qui est souligné par Jennifer Kerzil « *l'enseignement interculturel renvoie donc évidemment au pluralisme culturel qui implique une coexistence des diverses cultures sur le plan moral, artistique ou philosophique et la possibilité de vivre des oppositions sans sombrer dans des conflits insurmontables* »⁶².

⁶¹Voir annexes 05

⁶² Jennifer Kerzil ; Carrefours de l'éducation 2002/2 (n° 14) ; 2002, p124

2. Présentation et analyse du questionnaire

Après avoir analysé les observations de classe, nous allons essayer, à travers l'analyse du questionnaire destiné aux étudiants de 1^{ère} année licence français (LMD) de répondre à nos hypothèses de départ.

2.1 Présentation du corpus

Notre questionnaire est adressé aux étudiants de première année licence de français. Il comporte 13 questions⁶³ de différents type : ouvertes, fermés et semi-ouvertes, ces questions visent la vérification de nos hypothèses de départ qui concernent les représentations des étudiants par rapport à la langue étrangère et à leurs propre culture

2.2 Déroulement de notre enquête

Notre enquête a été menée à l'université de Bejaia et s'inscrit dans le cadre de notre projet de fin d'étude qui s'intitule « la compétence interculturelle dans l'enseignement de FLE : cas de première année licence », nous avons opté pour un questionnaire quantitatif.

2.3 L'analyse des réponses

1- Sexe

Tableau n°1 : répartition des étudiants selon le sexe

sexe	Nombre d'étudiants	pourcentage
F	22	81.5%
M	05	18.5%

⁶³Voir annexe 10.

Annexes 11,12, et 13 sont des exemples des réponses des étudiants.

Commentaire

Après avoir enquêté les 27 étudiants de première année licence langue et littérature française nous avons enregistré un taux de 81,5% soit (22) étudiants répertoriés de sexe féminin, contre 18,5% soit (5) étudiants de sexe masculin. Nous avons remarqué que le nombre des étudiants féminin est trop élevé par rapport au nombre d'étudiants masculin.

1- Aimer-vous la langue française ?

Proposition de réponse	Nombre de réponse	pourcentage
Oui	23	85.2%
Non	03	11.1%
Pas de réponse	01	3.7%

Tableau n°2 : La langue

Commentaire

Les données ci-dessous montrent que la majorité des étudiants 23 (85,2%) aiment la langue française, par contre nous avons 3 étudiants (11,1%) qui ne l'aiment pas du tout, l'un des étudiants n'a pas donné de réponse ce qui fait que le pourcentage de cette réponse est de (3,7%).

2- Trouver-vous la langue française ?

Tableau n°3 : la langue

Proposition de	Nombre de	pourcentage
----------------	-----------	-------------

répons	répons	
simple	04	15.4%
complexe	21	80.8%
s/c	02	3.8%

Commentaire

Sur les 27répondants à la 3^{ème} question, 21 étudiants ont répondu par complexe ce qui fait que nous avons enregistré le taux de 80,5% , ils trouvent que la langue française est complexe dans sa conjugaison , sa grammaire rigoureuse et son orthographe parfois originale, sa prononciation qui ne correspond pas toujours à l'écriture et certains trouvent qu'il y a beaucoup de règles à apprendre , tandis que d'autres ont dit qu'elle possède un vocabulaire riche et parfois des mots complexes , qu'elle a des origines multiples, nous nous sommes arrêtés à la réponse de l'un des étudiants qui a noté que la langue française est dérivée à 90% de la langue latine qu'ils ne l'ont pas eu dans le programme de l'éducation nationale algérienne. Par contre, 4 étudiants (15,4%) affirment qu'elle est simple et elle garantit un bon usage, ils l'utilisent pratiquement chaque jours dans leurs discours quotidien, ils ont mentionné que c'est une deuxième langue nationale, et que c'est une grande langue de communication internationale, sans oublier le contexte culturel fort et puis, c'est la plus belle langue au monde. Et les deux étudiants restant la trouvent simple et complexe à la fois.

4- pensez-vous que l'apprentissage d'une langue exige l'apprentissage de sa culture ?

Tableau n°4

Proposition de répons	Nombre de répons	pourcentage
Oui	10	37%
Non	17	63%

Commentaire

Selon les résultats du tableau ci-dessous, la majorité des étudiants affirment que l'apprentissage d'une langue n'exige pas l'apprentissage de sa culture, ce qui fait que le taux que nous avons enregistré est de 63% qui veut dire que 17 étudiants ont répondu par un non à cette question.

Tandis que, 10 étudiants soit 37% de notre échantillon ont opté pour l'apprentissage de la langue qui exige l'apprentissage de sa culture.

Si oui, dites pourquoi ?

Les réponses des étudiants sont formulées comme suite :

- Car c'est à travers la culture que passe l'apprentissage.
- Parce que l'apprentissage d'une langue étrangère n'est qu'un moyen de communication et cela exige un retour à l'aspect culturel d'une langue.
- Faciliter l'accès à cette langue à travers beaucoup de connaissances culturelles.
- Parce que pour parler une langue correctement et communiquer avec des étrangers, il faut savoir plus sur leurs cultures.

- Il est possible de voir à travers une langue la richesse culturelle d'un pays en particulier.

5- En parlant de la culture, qu'est-ce-que signifie pour vous ?

Tableau n° 5: la culture

Proposition de réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Une façon d'exprimer son identité	14	17.3%
Des valeurs	14	17.3%
Des croyances au sein d'une société	09	11.1%
Un mode de vie	19	23.5%
Religion	08	9.9%
Histoire	13	16%
Autre	04	4.9%

Commentaire

Les données de ce tableau affirment que les étudiants ont choisi plus d'une réponse, ce qui fait que la culture a un sens large pour eux, et même il y a certains étudiants qui ont suggéré d'autres significations au terme culture.

Ainsi, nous marquant 14 réponses (17,3%) à la première proposition qui affirme que la culture signifie une façon d'exprimer son identité, et 14 réponses (17,3) aussi à la proposition « valeurs », d'autre disent que la culture c'est des croyances au sein d'une société et le nombre de réponse à cette proposition et de

9 (11,1%). De plus, la culture pour eux, est un mode de vie ce que fait que le nombre de réponse à cette proposition est trop élevé par rapport à autre puisque nous avons enregistré un taux de 23,5% soit 19 réponses, le nombre de réponse à la proposition « religion » on a 9,9% soit 8 réponses, alors que 13(16%) réponses données par les étudiants qui pensent que la culture est aussi l'histoire.

Et enfin nous terminerons par les étudiants qui ont suggéré d'autres propositions, donc on a 4,9% soit 4 réponses, leurs précisions sont formulées comme suite :

- L'ensemble des traditions et croyances qui caractérisent chaque pays
- Des principes
- C'est l'ensemble des habitudes collectifs au sein d'une société dans le but de projeter et d'exprimer son identité.

6- En classe, l'enseignant met l'accent sur quels aspects de la culture ?

Tableau n°6 : les aspects de la culture

	Nombre de réponses	Pourcentage
Réponses valides	09	33.3%
Pas de réponse	16	59.3%
Réponse non valides	02	7.4%

Commentaire

A la lumière de ce tableau, nous pouvons dire que la majorité des étudiants 16(59,3) n'ont pas donné de réponses à notre question, tandis que 11

étudiants ont donné des réponses dont 2 ne sont pas valides, cela dit que nous avons 9 (33,3%) réponses valides.

Les aspects de la culture sont comme suite :

- Les traditions, croyance, habitudes, le mode de vie
- Histoire
- L'aspect de la langue
- Religion
- Société, culture générale d'un pays

7-Est-ce qu'en étudiant une culture étrangère vous pourriez vous détacher de votre propre culture ?

Tableau n°7 :

Proposition de réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	02	7.4%
Non	25	92.6%

Commentaire

Les données du tableau ci-dessous montrent que les étudiants tiennent à leurs culture, malgré l'apprentissage des autres cultures, la leurs reste essentielle puisque c'est un élément vital dans une société. De ce fait nous avons enregistré un taux de 92,6% soit 22 étudiants qui ne pourrons pas se détacher de leurs

culture en apprenant d'autres, par contre, deux (7,4%) d'entre eux pourront facilement s'en détacher.

8- dans les modules de compréhension et expression de l'écrit, l'enseignant travaille-t-il des éléments culturels ?

Tableau n°8 : éléments culturels

Proposition de réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Souvent	20	74.1%
Rarement	06	22.2%
jamais	01	3.7%

Commentaire

Au premier plan, nous remarquons que cette question est une suite à la question n°(6), nous avons demandé aux enquêtés de nous dire sur quel aspect culturel l'enseignant met l'accent, sauf que la plupart n'ont pas cité ces aspects. Cependant, dans cette question, nous avons constaté que la majorité 74,1% soit 22 étudiants ont répondu par « souvent », contre 6 étudiant (22,2%) qui optent pour rarement, pour finir avec un étudiant (3,7%) qui a dit que l'enseignant ne travaille jamais dans le module de CEE les éléments culturels.

9- pensez-vous que les textes exploités en classe traitent de l'interculturelle ?

Tableau n°9 : l'interculturelle

Proposition de	Nombre de	Pourcentage
----------------	-----------	-------------

réponses	réponses	
Oui	13	50%
Non	12	46.2%
parfois	01	3.8%

Commentaire

Selon les résultats du tableau les étudiants nous montrent que chacun a sa manière de comprendre les leçons et notamment notre question, puisque la plupart ont répondu pas « oui » ce qui donne le taux de 50% et l'un des étudiants nous a répondu par « oui » en ajoutant une autre proposition en disant parfois. Le nombre d'étudiants qui optent pour « non » est de 46% soit 12 étudiants.

10- Est-ce que vous trouvez les éléments culturels dans des textes choisis en classe ?

Tableau n°10 : éléments culturels

Proposition de réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Souvent	22	81.5%
Rarement	04	14.8%
Jamais	01	3.7%

Commentaire

D'après les résultats des réponses des enquêtés, nous avons constaté qu'en classe, l'enseignant choisit des textes qui traitent des éléments culturels, ce qui est représenté dans le tableau ci-dessous, le nombre de réponses à la proposition « souvent » est de 22 E (81.5%), et on a la minorité d'étudiants(4/14.8%) qui trouvent que « rarement » des éléments culturels sont rarement utilisés, et on a une seule réponse (3.7%)donnée à la proposition « jamais ».

11- Est-ce qu'il est facile pour vous, de définir la culture de chaque élément que vous trouvez dans les textes littéraires ?

Tableau n°11

Proposition de réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Toujours	03	11.1%
Rarement	24	88.9%
Jamais	00	00%

Commentaire

A la lumière de ce tableau, nous avons enregistré pour la réponse « rarement » un taux de 88.9% soit 24 répondants, tandis que 3 étudiant, soit un taux de 11.1% trouve toujours la définition de culture de chaque élément qu'ils trouvent dans les textes littéraire en rapport avec la culture.

12-comment qualifiez- vous l'apprentissage de la culture ?

Tableau n°12: la culture

Proposition de réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Très intéressante	16	59.3%
Intéressante	11	40.7%
Moins intéressante	00	00%
Pas intéressante	00	00%

Commentaire

Quant à cette question qui concerne la qualification de l'apprentissage de la culture selon les étudiants, nous remarquons que la plupart d'entre eux la trouve très intéressante, le taux est de 59.3% soit 16 étudiants, et le nombre d'étudiants restants pensent qu'elle est juste intéressante 40.7% soit 11 étudiants.

Par ailleurs il est nécessaire d'apprendre à s'ouvrir à d'autres cultures en favorisant l'éveil aux richesses que chaque milieu et chaque individu possède.

13- préférez-vous apprendre de votre culture ou des cultures étrangères ?

Tableau n°13

Préférence	Nombre de réponses	Pourcentage
La culture natale	00	00%
La culture étrangère	04	14.8%

Les deux cultures	22	81.5%
oui pour la culture natale et non pour la culture étrangère	00	00%
Non pour la culture natale et oui pour la culture étrangère	01	3.7%

Commentaire

Les résultats de ce tableau nous montrent que la majorité d'étudiants préfèrent apprendre des deux cultures, la leurs et la culture étrangère ce qui fait que nous avons enregistré un taux de 81.5% soit 22 étudiants.

Les justifications de leurs choix est comme suite :

- ✓ Jaime apprendre de ma culture, mais s'ouvrir aux cultures étrangères est intéressant
- ✓ Ma culture c'est mon identité, une culture étrangère est un plus et une découverte
- ✓ Je pense que c'est important d'apprendre son savoir culturel tout en restant fidèle à son origine et sa propre culture
- ✓ Je préféré les deux, l'une est la culture de mes ancêtres et du milieu ou j'ai grandi, et les autres cultures peuvent être aussi enrichissantes et intéressantes, on apprend jamais assez de nouveautés.

Passons aux étudiants qui préfèrent apprendre des cultures étrangères uniquement, le taux enregistré est de 14.8% soit 4 étudiants.

Les justifications de leurs choix sont :

- ✓ Je préfère apprendre des cultures étrangères pour plus de connaissances
- ✓ Pour s'enrichir et s'ouvrir au monde
- ✓ Ma culture est créée en moi, c'est pour cela que je privilégie les cultures étrangères
- ✓ Ma culture je la connais, ce qui fait que je préfère apprendre d'autres cultures pour approfondir mes connaissances

On finit avec un étudiant (3.7%) qui a dit non à sa culture et un oui pour la culture étrangère.

Ainsi, les réponses de la plupart des étudiants nous semblent logiques, apprendre d'autres cultures n'empêche guère débondonner sa propre culture.

3.4 Synthèse de l'analyse du questionnaire

Suite à l'analyse des résultats obtenus à l'issue de notre enquête, nous concluons que la culture est un élément important dans l'apprentissage des étudiants, car elle joue un rôle capital dans la façon dont les apprenants interprètent le monde, et aussi une manière de leurs apprendre à différencier entre leur propre culture et les cultures étrangères. Nous remarquons aussi que la majorité des étudiants possèdent des représentations positives vis-à-vis de la langue et la culture françaises, cela prouve la relation qu'ils tissent avec le savoir culturelle et leur apprentissage.

3. Présentation et analyse de l'entretien

Nous avons initié notre chapitre pratique en analysant nos grilles d'observations suivit de l'ensembles des questionnaires que nous avons distribué aux étudiants de première année licence langue étrangère (français), maintenant nous allons analyser les résultats obtenues à travers l'entretien.

3.1 Présentation du corpus

Le dernier processus de recherche auquel nous avons eu recours est l'entretien, nous avons vu que c'est important de nous entretenir avec un enseignant qui à une expérience de l'enseignement de l'interculturel, notre enquêté est également l'enseignant des étudiants auxquels nous avons distribués notre questionnaire. Du coup l'entretien auquel nous avons opté est directif, constitué d'une dizaine de questions que nous avons posé d'une façon non ordonnée, et nous avons aussi posé une ou deux questions hors des questions proposées dans l'entretien.

3.2 Analyse des questions de l'entretien

Nous avons commencé notre enquête (entretien) en demandant à l'enseignant de nous expliquer quel est le rapport entre la culture et la langue ?

Cette question a été posée car en parlant souvent, de langue ou son enseignement sa culture se manifeste toujours à côté de cette langue, et c'est ce que confirme notre enquêté « *la langue entretien un lien très intime avec la culture, parce que les deux en réalité sont inséparable...* » Il ajoute aussi qu'il ne peut pas y avoir une langue sans qu'il y est de culture, et la culture ne peut pas exister sans la langue parce que « *là où il y a une culture, généralement quand on parle d'une culture. Le premier élément, la base même d'une culture c'est sa langue* » aussi qu'en évoquant la langue on évoque toujours la culture « *La culture française par exemple, le pilier essentiel de cette culture là c'est Euh... la langue Française...La langue ne peut pas exister sans les éléments culturels.* »

En deuxième lieu nous avons vu que c'est intéressant de savoir quelle est l'importance, pour l'apprenant de connaître la culture de la langue qu'il apprend de point de vue de l'apprentissage de la langue et pour lui comme individu ?

Et on a proposé cette question précisément pour pouvoir extraire qu'à la culture sur l'apprentissage puis sur l'apprenant tant qu'individu.

L'enquête avait souligné que « *On apprend une langue étrangère pour, justement pouvoir communiquer dans cette langue* » Parce qu'en général on apprend une langue étrangère non seulement pour se cultiver mais aussi pour communiquer avec autrui, et selon lui aussi la communication passe sur deux stades. La compréhension puis la production, c'est plutôt quelque chose de basique « *donc pour comprendre déjà la langue française, il faut connaître sa culture, ça c'est vraiment basique, Euh, c'est la base même de l'apprentissage d'une langue, il y a quelques phrases, comme les expressions figées par exemple Em ! On peut pas les comprendre si on n'a pas les éléments culturels en tête, ça de un, pour déjà la compréhension deuxième élément. Pour la production c'est la même chose ; c'est-à-dire pour produire en langue française vous êtes obligé pour un apprenant quand même d'apprendre les éléments culturels de la langue étrangère* »

Alors pour une formation en langue française en guise de partir vivre en France « *il faut déjà qu'on lui apprenne déjà la manière avec laquelle les Français se comportent, quelles sont leurs coutumes, traditions, quelles sont leur Euh, parce qu'il va vivre quand même avec eux, il va déjà se conformer d'une certaine manière, à la manière avec laquelle il voit le monde* »

Par la suite nous avons demandé à notre interviewé. Si ses étudiants s'intéressent à la culture étrangère.

Selon lui, oui les étudiants s'intéressent vraiment aux cultures étrangères.

Puis nous nous sommes précipité de lui demander s'il exploite la dimension culturelle dans son module de CEE, cette question était pour savoir si cet

enseignant traite de la culture dans un module qui n'est pas destiné d'origine à l'enseignement de la civilisation *« déjà, ce n'est pas la base, c'est-à-dire l'enseignement de l'écrit n'est pas basé uniquement sur l'enseignement de la culture, je ne fais pas de l'enseignement de la civilisation française, c'est pas du tout l'objectif du module, n'empêche que quand on discute en classe, quand on travaille les textes, ..., y a des éléments culturels qui sont toujours présents. »*

Selon lui aussi, les étudiants ont rarement des incompréhensions linguistiques *« ce qui leurs fait blocage ce n'est pas les éléments linguistiques, ils peuvent comprendre la phrase, ils peuvent comprendre les mots, mais Euh, ils ne comprennent pas la profondeur, parfois, de certains écrits parce que ce qu'ils leurs manquent c'est justement la compétence culturelle. »*

Lors de l'enseignement d'une langue l'enseignant se réfère automatiquement à un pays précis, pour notre cas, l'enseignement de la langue française nous avons demandé à notre interviewé s'il se réfère en France ; afin de savoir pourquoi on prend un tel cheminement pour enseigner la langue/culture.

Selon la réponse que nous avons obtenu auprès de l'enquêté, qu'il n'y a pas que la France comme pays francophone mais il y a aussi la Belgique, le Canada et l'Algérie.

Alors que nous avons repris en confirmant le fait de l'existence de plusieurs pays francophones à part la France, mais posant cette question **« Y'a la plupart des enseignants quand ils enseignent la langue ils se réfèrent toujours à la France, pourquoi ? »**

C'est ainsi qu'il a dit que *« Parce que c'est le pays quand même de la langue Française. C'est logique c'est la référence, c'est la base, c'est la norme... »* Il a aussi expliqué qu'en réalité on se réfère même pas à la France mais plutôt à Paris *« même en France on se réfère en réalité à Paris, c'est là où il y'a la norme de la langue Française, le parler que nous apprend, que nous enseignons et que nous apprenons, c'est la langue de Paris en réalité, Hein, tu n'as pas appris toi »*

quand tu as été à l'école en t'as pas appris le Chti par exemple, yakhi, on t'as pas appris non plus la langue des Bretons, on t'as appris la langue Française de quel Français, il s'agit de celle qu'on parle à Paris c'est le parisien en réalité, c'est tout le problème que nous avons avec, c'est le rapport que nous avons à la norme et à la variation en langue Française. »

Suite à l'explication du pourquoi et du comment est la France est le pays de référence lors de l'enseignement de la langue française, nous avons posé la question **Qu'est-ce que l'approche interculturelle, et de quoi elle est différente de la compétence interculturelle ?**

Pour pouvoir identifier chacune de son côté parce qu'à un certain niveau on ne sait plus si on parle de la compétence ou bien de l'approche interculturelle.

L'enseignant enquêté a pris le plaisir de nous éclaircir le point de différence entre ces deux points.

Pour l'approche interculturelle il a commencé par la définir et c'est « une manière d'appréhender la culture en classe et ce n'est pas la seule manière qui existe » pour lui l'apprentissage de la culture aux étudiants est absolument nécessaire car selon son expérience ses étudiants n'ont pas de problèmes linguistiques mais plutôt ils n'arrivent pas à comprendre les significations profondes des mots et des expressions. Pour un apprentissage interculturel l'enseignant nous a proposé quelque méthodes qu'on peut utiliser « *y a différentes manières de leur présenter cette culture étrangère, on peut faire de l'enseignement civilisationnel ; on arrive en classe, on dit aux apprenants voici la culture Française, voici les éléments de la culture Française que vous devez connaître, et point final. Je peux faire autre chose avec eux, c'est vraiment négatif, Euh, ce deuxième point que je vais aborder, je peux par exemple leur dire, voici la culture supérieur, voici la culture que vous devez imiter, voici la culture que vous devez adopter, ça c'est de l'enseignement qu'on peut appeler, je sais pas, c'est quasiment un travail d'assimilation que je fais avec mes*

apprenants, c'est-à-dire que je suis là pour ce deuxième module que je présente, je suis là pour essayer d'effacer la culture maternel des apprenants, pour la remplacer avec la culture étrangère. » . Il y a une autre manière de faire, c'est celle que les didacticiens prônent de plus en plus, c'est l'approche interculturelle, pour lui tant qu'il est et ses étudiants du même pays (Algériens) et il leur apprend la culture française c'est comme s'il leur apprend apprend tout simplement à mieux se connaître eux-mêmes en passant par les éléments culturelles de la France.

Après avoir interrompu notre enquête pour lui poser la question suivante il s'est rappelé qu'il n'avait pas parlé de la compétence culturelle ; puis il a repris en expliquant qu'en fait l'approche interculturelle est la manière avec laquelle on appréhende donc les textes ou bien la culture étrangère.

Nous avons une autre fois interrompue l'enseignant pour demander plus de précision, **donc vous dite que la compétence interculturelle Euh ! S'installe chez l'apprenant grâce à l'approche interculturelle ?**

Nous avons posé cette question afin de savoir si la compétence interculturelle s'installe chez les apprenants grâce à l'approche interculturelle, et après l'analyse de la réponse nous avons constaté que la compétence interculturelle est conçue comme étant la capacité de l'apprenant à comprendre, à expliquer et cette démarche leur permettra de stimuler la curiosité pour la découverte de l'autre. Ainsi l'enseignant nous a répondu que si on leur apprend de la civilisation française, ils vont développer une compétence interculturelle et il a insisté sur le fait que même en leur donnant un ensemble de connaissances qu'ils auront de la France mais qu'il ne sait pas s'ils arrivent à pratiquer quand ils seront en face des Français et s'ils peuvent communiquer avec eux facilement.

Après ceci nos questions se sont enchaînées l'une après l'autre.

Pourriez-vous préciser l'objectif d'un enseignement interculturel ?

Cette question a été dans le but de savoir quel est l'objectif d'un enseignement interculturel ? L'enseignant affirme qu'il sert à développer chez les apprenants une compétence interculturelle qui va leur permettre de rester soi-même, même en découvrant d'autres cultures, de dépasser les préjugés et de faire un travail sur soi-même.

Est-ce que vous pratiquez l'enseignement interculturel dans votre module de CEE ?

La réponse de l'enseignant à cette question est oui, il pratique l'enseignement interculturel et il a dit qu'il fait toujours de son mieux.

Puis on avait demandé de nous expliquer comment il le travaille en donnant un exemple précis. Il a précisé qu'il se base sur des textes littéraires généralement, parce qu'il pense que les éléments culturels se trouvent beaucoup plus dans ces textes. Et c'est à travers ces derniers qu'il présente aux élèves plusieurs cultures, et en travaillant ainsi en classe l'enseignant les pousse à s'exprimer sur comment ils voient les autres et ça les aide à dépasser les préjugés.

Pendant votre formation dans votre profession vous avez sûrement entendu l'expression choc culturel, elle représente quoi d'une façon plus précise et est-ce qu'il existe encore ?

A travers la question nous voulons savoir plus sur le choc culturel et est-ce qu'il existe toujours même après l'arrivée d'internet et des réseaux sociaux, parce que apparemment quoi qu'on pense savoir sur les cultures ce n'est guère la même chose en vivant dans leur milieu culturel... ainsi l'enseignant a affirmé que oui, il existe encore, il a expliqué le sens du terme en disant qu'en réalité c'est le fait qu'on arrive pas à résoudre les différences culturelles qui existe entre les individus et il a même présenté comme le contraire de l'approche interculturelle.

Pourriez-vous ajouter quelque chose que vous trouvez nécessaire ?

Pour cette dernière question, nous voulons juste avoir plus d'informations sur notre projet d'étude en générale, nous avons demandé à l'enseignant de nous ajouter des choses qu'il trouve intéressant pour notre recherche, et il a eu la gentillesse de nous répondre, en disant simplement ; que dans toutes les nouvelles approches de l'enseignement des langues étrangères on a un petit peu dépassé l'approche interculturelle et il a cité un exemple de la perspective actionnelle, quelle est plus dans l'approche interculturelle qui est le développement d'une compétence Co-Culturelle, parce-que elle permet aux apprenants de communiquer avec les autres et de faire des actions avec eux, de dépasser le cadre de la communication pour avoir des objectifs communs.

3.3 Synthèse de l'analyse de l'entretien

Dans l'enseignement d'une langue, l'apprentissage de sa culture est vraiment nécessaire parce que les mots ou expressions utilisés dans la langue ne peuvent être compris qu'avec la compréhension de la charge culturelle qu'ils renvoient et c'est ainsi qu'il peut y avoir une communication saine.

Conclusion partielle

Au terme de l'analyse, dans l'apprentissage de la langue sa culture s'incruste dans cet apprentissage, et ce n'est pas possible de prendre un seul côté des deux puisque la première complète la deuxième et vice-versa. Aussi les didacticiens travaillent de plus en plus sur ce sujet pour enfin arriver à créer une génération qui peut s'adapter partout dans les différentes situations de vie.

Conclusion générale

Nous avons mené cette recherche dans la classe d'enseignement du FLE à l'université de Béjaia, ayant pour objectif de vérifier comment développer la compétence interculturelle qui semble incontournable dans le domaine de la didactique des langues étrangères depuis bien longtemps. Pour ce faire, nous avons observé les cours, les éléments culturels travaillés par l'enseignant pour développer une compétence interculturelle chez les apprenants de première année licence de français.

Nous avons obtenue toutes ces données à l'aide de trois instruments d'enquête, l'observation de classe, l'entretien directif avec l'enseignant et le questionnaire quantitatif constitué d'un ensemble de questions (ouverte, semi-ouvertes, fermées et des questions à choix multiples).

Ainsi, nous avons voulu répandre principalement à la question de départ : « comment développer la compétence interculturelle dans le module de l'écrit chez les apprenants de première année licence et littérature française ? ». À cette question nous avons avancé deux questions secondaires auxquelles nous avons proposé deux hypothèses provisoires que nous devions confirmer ou infirmer avec les enquêtes de terrain.

Nous avons avancé comme première hypothèse que l'enseignant de FLE n'intègre pas les aspects culturels dans le module de l'écrit, les résultats des enquêtes, notamment, ceux des observations et de l'entretien nous ont permis d'infirmer cette hypothèse, puisque l'enseignant interviewé a déjà affirmé connaître l'approche interculturelle et l'avoir abordé pendant sa formation et a essayé de la définir en évoquant certains éléments caractérisant la culture.

Nous avons avancé comme deuxième hypothèse que l'enseignant introduit dans ses séances de l'écrit des supports qui traitent des aspects culturels et interculturels. Les résultats des observations de classe nous ont confirmé cette hypothèse puisque l'enseignant exploite des supports appartenant à un genre

littéraire qui est le mythe, qui reflète la culture d'un pays (dans le cadre de notre recherche les mythes travaillé en classe abordent la culture berbère et française).

En guise de réponse à notre problématique, nous concluons que pour développer la compétence interculturelle auprès des étudiants de première année licence de français langue étrangère, les enseignants doivent prendre en considération la dimension culturelle et la travailler d'avantage en classe de FLE où, l'enseignant est confronté à plusieurs cultures, il doit installer chez les apprenants une compétence culturelle, pour permettre aux apprenants d'aller vers d'autres cultures et s'ouvrir au monde extérieur.

Pour finir, il est à noter que ce modeste travail de recherche ne prétend pas apporter des solutions définitives à la problématique de l'enseignement/apprentissage de la compétence interculturelle.

Les didacticiens ont dépassé dans leurs recherches le cadre de l'interculturel et se sont dirigés vers le Co-culturelle, de ce fait, nous proposons aux futurs chercheurs de valoriser ce terme dans les travaux à venir.

Références bibliographiques :

- Abdallah Pretceille. M., 1983, Pédagogie Interculturelle —Bilan et perspective, L'Interculturel en éducation et sciences humaines, Publications Université Toulouse Le Mirail, Toulouse.

- Abdallah Pretceille, Martine (1989) cité par : Emétique Margalit Cohen-. (1993 ; p : 72) l'approche interculturelle dans le processus d'aide. <https://doi.org/10.7202/032248ar>

- Abdallah Pretceille M. (1992), Quelle école pour quelle intégration ? Paris ; Hachette, cité par Musa, 2012.

- Abdallah-P. M., (1996), « Compétence culturelle, compétence interculturelle : pour une anthropologie de la communication », Le français dans le monde, n° spécial, Janv., Paris, Hachette.

- Abdallah P, M. et Porcher L. (1996). Vers une pédagogie interculturelle. (2e éd.). Paris : Anthropos.

- Abdallah-Pretceille, M. (1999). L'éducation interculturelle. Paris : PUF.

- A.L. Kroeber A.L.et Kluckhohn C. Culture : a critical review of concepts and definitions, Cambridge (Mass), Papers of the Peabody Museum of American archeology and ethnology, Harvard University XLVII, 1952, cite par Verdur Christophe, la culture, reflet d'un monde polymorphe, disponible sur : www.futura-sciences.com/sciences/dossiers/philosophie-culture-reflet-monde-polymorphe-227/page/4/

- Barthélémy, F. (2016). Introduction. La revue française d'éducation comparée 14. Quarante ans d'interculturel en France. Hommage à Louis porcher, Paris : L'Harmatta

- Bertoletti M.-C., 1997, Nous vous ils... stéréotypes identitaires et compétence interculturelle, dans Le français dans le monde n° 291, août-sep.

- Blanchet philippe, L'approche interculturelle en didactique du FLE, 2004, cour d'UED de didactique du Français Langue Etrangère du 3ème année de

licence 2004-2005 : p-7 Disponible sur le site internet : <http://eprints-aidenligne-français-université>

- Boughazi, 2017, La démarche interculturelle dans un cadre scolaire, disponible sur : [THESE BOUGHAZI Akila.pdf - Université d'Oran 2 ; https://ds.univ-oran2.dz › bitstream › THESE BOUG...](https://ds.univ-oran2.dz/bitstream/THESE%20BOUGHAZI%20Akila.pdf)

- Byram M., 1992, Culture et éducation en langue étrangère, Paris : Didier-Hatier

- Byram M. ; Zarate G., Byram M., G. Zarate et G. Neuner (1997). La compétence socioculturelle dans l'apprentissage et l'enseignement des langues, Strasbourg : Conseil de l'Europe. 1997 ; P 20

- Byram Michael, cité par Flavien Brizard, « Les séjours linguistiques : Apprentissage d'une communication culturalisée », université Michel de Montaigne Bordeaux 3, 2007, P.22. Disponible sur : <http://objectifbilingue.fr/wp-content/uploads/2016/02/Les-sejours-linguistiques-Apprentissage-dunecommunication-culturalisee.pdf>

- Castelloti V. et De Carlo M., 1995, La Formation des enseignants de langue, Paris : CLÉ International

- Cohen-Émerique, M. (2013). Étude des pratiques des travailleurs sociaux en situations interculturelles : une alternance entre recherches théoriques et pratiques de formation. In : Quels modèles de recherche scientifique en Travail Social, Coordination AFFUTS, Les Presses de l'EHESP, Rennes, pp. 213-260, cité par Feliciano José PEDRO ; L'approche interculturelle dans l'enseignement-apprentissage des langues étrangères : analyse des pratiques d'enseignement du français langue étrangère au Mozambique, 2018.

- Courtillon Janine ; « La notion de progression appliquée à l'enseignement de la civilisation. ». In Le Français dans le Monde, n° 188, Paris, Hachette Larousse, 1984.

- De Carlo Maddalena, L'interculturel. Paris : CLE – International ; 1998.

- Demorgan, J., 1989, cité par Musa, A. (2012, p, 65). Acquérir une compétence interculturelle en classe de langue, entre objectifs visés, méthodes

adoptées et difficultés rencontrées. Le cas spécifique de l'apprenant jordanien [thèse de Références bibliographiques doctorat, université de Lorraine] . Enligne sur <https://hal.univ-lorraine.fr/tel-02074255/document>

- De Montaigne Michel, Essais III, disponible sur : <https://journals.openedition.org/crm/14584>

- Ferreol Gilles et JUCQOIS Gys, Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles, de l'édition armand colin, imprimé en France par l'imprimerie CHIRAT, 2004, pp 4-6

- Jean Pierre Cuq, dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde. CLE international 2003.

- Jennifer Kerzil ; Carrefours de l'éducation 2002/2 (n° 14) ; 2002, p124

- Hammouda Mounir, Université de Biskra, Algérie ; article mythe et culture, 2017 disponible sur : <http://ciel.id.st/mythe-et-culture-a128293702>

- Ignasse G. et Genissel M.-A, Introduction à la sociologie, Ed. Ellipses, Paris, 1999, p. 75

- Kok-Escalte M.-Chr., 1998, Civilisation française : de la langue à la culture, dans Frijhoff W. et Reboullet A. (dir.), Histoire de la diffusion et de l'enseignement du Français dans le monde, n° spécial du Français dans le monde.

- Leth, Andersen Hanne.(2009 ; p :85) langue et culture : jamais l'une sans l'autre... <https://gerflint.fr/Base/Paysscandinaves4/andersen2.pdf>

- Louis Vincent : Interactions verbales et communication interculturelle en FLE : de la civilisation française à la compétence (inter)culturelle,(2009 ; pp115-121)

- Malinowski, Concept of Culture and Function, 1931, p 625, cité par Christophe Verdure sue <https://www.futura-sciences.com/sciences>

- Mangiante, J-M. (2015). La démarche interculturelle dans la didactique du FLE : Quelles étapes pour quelles applications pédagogiques ?, In O. Meunier, Cultures, éducation, identité : Recompositions socioculturelles, transculturalité et interculturalité, Arras, Artois Presses Université, p. 121

- Mariet Fr., 1986, Un Malaise dans l'enseignement de la civilisation, dans Études de Linguistique Appliquée n° 64, oct-déc.

- Ovide, Métamorphoses, chant 3, (370-401), traduit du latin par Françoise Colmez

- Pedro Feliciano José, L'approche interculturelle dans l'enseignement-apprentissage des langues étrangères : analyse des pratiques d'enseignement du français langue étrangère au Mozambique

- Porcher L., Didactique et diffusion du français langue étrangère : éléments pour une formation, Paris ; l'Écho, 1988, p. 92. Porcher Louis, « Le français langue étrangère, Paris, Hachette, p. 53. Cité par ; Yan Wang, « Les Compétences culturelles et interculturelles dans l'enseignement du chinois en contexte secondaire français », Université Sorbonne Paris, 2017 .

- Puren, C. (2013). La compétence culturelle et ses composantes. Préambule du Hors-série de la revue Savoirs et Formations 3, Montreuil : Fédération AEFTI .

- Rebouillet, André 1973, l'enseignement de la civilisation française, pratique pédagogique, Paris, Hachette... <http://www.bulletin.auf.org/index>.

- Robert M.A, Ethos. Introduction à l'anthropologie sociale, Coll. « Humanisme d'aujourd'hui », Ed. Vie.

- Tylor E.B, *Cultures primitives*, 1871, cité par Christophe Verdure, disponible sur <https://www.futura-sciences.com/sciences>

- Unesco définition disponible sur : www.bak.admin.ch/bak/fr/home/themes/definition-de-la-culture-par-l-unesco.html

- UNESCO à Paris, cité par Clément, É. (2018). L'interculturel : de la didactique des langues-cultures aux politiques linguistiques éducatives. 3 (2), pp. 381-391. En ligne sur <https://www.asjp.cerist.dz/en/article>

- Verdur Christophe, la culture, reflet d'un monde polymorphe, disponible sur : www.futura-sciences.com/sciences/dossiers/philosophie-culture-reflet-monde-polymorphe-227/page/4/

- Windmüller, F. (2011). Français langue étrangère (FLE) l'approche culturelle et interculturelle. 2001, Berlin.

- Wikipidia

- Zarate G., 1983, D'une culture à l'autre. Objectiver le rapport culture maternelle/culture étrangère, dans Le français dans le monde n° 181 : D'une culture à l'autre, nov. –déc. p. 34–39 et Collès L., 1992, Allusions et traits d'esprit à l'épreuve de la compétence culturelle, dans Enjeux n° 27, déc.

Table des matières

Introduction générale	7
Chapitre 1 : Définition des concepts clés : La notion de la culture, de l'interculturel et de la compétence interculturelle	12
Introduction partielle	13
1. Définitions des notions culture, de l'interculturelle, de l'altérité et de choc culturel	13
1.1-La notion de « culture »	13
1.1.1-Origine étymologique	13
1.1.2-Différentes acceptions du mot culture	13
1.1.3 Caractéristiques de la culture	16
1.1.4 Les aspects culturels	16
1.2 Le rapport entre langue et culture	17
1.3 La notion d'interculturel	19
1.3.1 Origine du mot	19
1.3.2 Définition du concept d'interculturel	20
1.3.3 Les principes de base de l'approche interculturelle selon M.A Pretceille	23
1.4. L'interculturel et l'altérité	24
1.5. Le choc culturel	26
2. Définition des compétences culturelles et interculturelles	27
2.1 Définition des compétences culturelles	27
2.2 Les objectifs de la compétence culturelle	29
2.2.1 Les objectifs généraux de la compétence culturelle	29

2.2.2 Les typologie des objectifs chez Byram et Zarate	30
2.3 Définition de la compétence interculturelle.....	31
Conclusion partielle.....	34
Chapitre 2 : La démarche interculturelle, ses étapes et ses objectifs.....	36
Introduction partielle	37
1. Définition de la démarche interculturelle.....	37
2. Les étapes de la démarche interculturelle	38
2.1 La phase contrastive	39
2.2 La phase d'intercompréhension culturelle	39
2.3 La phase d'empathie.....	39
2.4 La phase de reconstruction des représentations	39
3. Les objectifs de la démarche interculturelle	39
Conclusion partielle.....	40
Introduction partielle	42
1. Présentation et analyse de la grille d'observation.....	42
1.1 Présentations de la grille d'observation	42
1.2. Présentation des textes exploités en classe	43
1.2.1 Déroulement de la première séance	43
1.2.2 Déroulement de la séance 02	44
1.3. Analyse de la grille d'observation.....	46
1.3.1 Analyse des paramètres d'observations de l'enseignant	46
1.3.2 Analyse des paramètres d'observations des étudiants	48
1.4 Synthèse de l'analyse de la grille d'observation	50

2. Présentation et analyse du questionnaire	51
2.1 Présentation du corpus	51
2.2 Déroulement de notre enquête	51
2.3 L'analyse des réponses	51
2.4 Synthèse de l'analyse du questionnaire	63
3. Présentation et analyse de l'entretien	64
3.1 Présentation du corpus	64
3.2 Analyse des questions de l'entretien	64
3.3 Synthèse de l'analyse de l'entretien	70
Conclusion partielle	70
Conclusion générale	71
Références bibliographiques :	74
Annexes	82

Annexes

- **Annexe 01: la grille d'observations de la séance 01.**
- **Annexe 02: la grille d'observations de la séance 02.**
- **Annexe 03 : le texte de la séance 01**
- **Annexe 04 : le texte de la séance 02**
- **Annexe 05 : les expressions écrites réalisées par les étudiants.**
- **Annexe 06 : exemplaire du questionnaire.**
- **Annexe 07 : exemplaires du questionnaire rempli par les étudiants.**
- **Annexe 08 : le guide de l'entretien.**
- **Annexe 09 : transcription de l'entretien.**

Annexe 01 : la grille d'observation de la séance 01

Texte : le mythe pour expliquer le monde

Durée : 3 heures

Nombre d'étudiants : 15

L'enseignant	Oui	Non	Observations
L'enseignant fait un rappel du cours précédant	✓		
L'enseignant annonce les objectifs de son cours	✓		
Utilisations des supports qui traitent de la culture	✓		
Les éléments culturels utilisés en classe sont :			
- Histoire	✓		
- Arts	✓		
- Littérature	✓		
- Valeurs	✓		Pas toujours, mais, ils ne les négligent pas
- Croyances	✓		
L'enseignant pose des questions sur les éléments culturels	✓		
Il explique les incompréhensifs de ses étudiants	✓		

Les apprenants	Oui	Non	Observations
Répondent aux questions de l'enseignant sur la culture	✓		Pas toujours, n'est pas tout le monde qui y arrive
Arrivent à trouver les éléments culturels existants dans le texte et ils réussissent à les relever	✓		
Les apprenants sont capables de désigner la culture des éléments trouvés	✓		des fois
Les étudiants ont des avis, par rapport à la culture - Appréciatifs - péjoratifs	✓		Les avis sont positifs sauf un, concernant le mode de vie Kolya.
Arrivent à donner des exemples similaires aux supports utilisés par l'enseignant	✓		oui, mais pas tout les étudiants l'ont fait.

Annexe 02 : la grille d'observation de la séance 02

Texte : Echo et Narcisse

Durée : 3 heures

Nombre d'étudiants : 15

L'enseignant	Oui	Non	Observations
L'enseignant fait un rappel du cours précédant	✓		
L'enseignant annonce les objectifs de son cours	✓		
Utilisations des supports qui traitent de la culture	✓		
Les éléments culturels utilisés en classe sont :	✓		
- Histoire	✓		
- Arts	✓		
- Littérature	✓		
- Valeurs	✓		
- Croyances	✓		
L'enseignant pose des questions sur les éléments culturels	✓		
Il explique les incompréhensifs de ses étudiants	✓		

Les apprenants	Oui	Non	Observations
Répondent aux questions de l'enseignant sur la culture	✓		Pas vraiment et n'y avait pas vraiment de questions sur la culture. L'enseignant l'avait annoncé.
Arrivent à trouver les éléments culturels existants dans le texte et ils réussissent à les relever			
Les apprenants sont capables de désigner la culture des éléments trouvés		✓	
Les étudiants ont des avis, par rapport à la culture : - Appréciatifs - péjoratifs	✓		Les étudiants n'ont pas fait le travail demandé.
Arrivent à donner des exemples similaires aux supports utilisés par l'enseignant			
		✓	

Annexe 03 : le texte de la séance 01

Université A/Mira – Béjaia Année universitaire : 2021/2022

Département de Langue et Littérature Françaises

Niveau : 1ère année Licence

Module : Compréhension et expression écrite

Séance 3 : Le mythe pour expliquer le monde

Texte 1.

Il était jadis un personnage du nom d'Anzar. C'était le Maître de la pluie. Il désirait épouser une jeune fille d'une merveilleuse beauté : la lune **brille** dans le ciel, ainsi elle **brillait** elle-même sur la terre. Son visage était resplendissant, son vêtement était de soie chatoyante.

Elle avait l'habitude de se baigner dans une rivière aux reflets d'argent. Quand le Maître de la pluie descendait sur terre et s'approchait d'elle, elle prenait peur, et lui se retirait.

Un jour, il finit par lui dire :

*Tel l'éclair j'ai fendu l'immensité du
ciel, ô Toi, Étoile plus brillante que les autres,
donne-moi donc le trésor qui est tien sinon je te
priverai de cette eau.* La jeune fille lui répondit :

*Je t'en supplie, Maître des eaux,
au front couronné de corail.*

*(Je le sais) nous sommes faits l'un pour l'autre...
mais je redoute le « qu'en-dira-t-on »...*

À ces mots, le Maître de l'eau **tourna** brusquement la bague qu'il **portait** au doigt, la rivière soudain **tarit** et il disparut. La jeune fille poussa un cri et fondit en larmes. Alors elle se dépouilla de sa robe de soie et resta toute nue. Et elle **criait** vers le ciel :

Ô Anzar, ô Anzar !

*Ô Toi, floraison des prairies !
Laisse à nouveau couler la rivière,
et viens prendre ta revanche.*

À l'instant même elle vit le Maître de l'eau sous l'aspect d'un éclair immense. Il serra contre lui la jeune fille : la rivière se remit à couler et toute la terre se couvrit de verdure.

Questions :

1. Quels sont les personnages de ce texte ?
2. Sont-ils de la même nature ?
3. Comment est décrite la jeune fille au début du texte ?
4. Quel effet produit-elle sur le Maître de la pluie ?
5. Quelle proposition lui fait-il ?
6. Pourquoi refuse-t-elle sa proposition ?
7. Comment Anzar réagit-il ?
8. Repérez puis justifiez les temps de conjugaison des verbes mis en gras dans le texte.
9. Délimitez dans le texte les cinq étapes du schéma narratif.
10. Relevez du texte trois figures de style. Nommez-les puis expliquez-les.
11. Peut-on dire que ce texte relève de la mythologie ? Si oui, dites à quelle mythologie appartient-il, en justifiant votre réponse.
12. A quel rite particulier le récit a-t-il donné naissance ? Dans quelle région le pratique-t-on ?
13. Quel phénomène naturel le récit propose-t-il d'expliquer ?
14. Proposez un titre au texte.

Écriture :

En réalité, la jeune fille refusa les avances d'Anzar pour son aspect repoussant.

- ❖ Dans un paragraphe de cinq à six lignes, dressez le portrait physique d'Anzar.

Question de recherche :

Dans plusieurs civilisations anciennes, la pluie était mystérieuse. Quand cette eau magique se mit soudainement à tomber du ciel, les gens prirent peur, et inventèrent des récits par lesquels

ils croyaient rendre grâce aux dieux.

- ❖ Cherchez au moins deux mythes explicatifs du phénomène de pluie.

Texte 2.

La nymphe¹ Écho favorisait les aventures de Jupiter avec les nymphes de la façon suivante : elle occupait Junon en bavardant très longuement avec la déesse, pour que celle-ci ne s'aperçoive pas des infidélités de son époux. Junon se vengea d'Écho en la condamnant à ne plus pouvoir s'exprimer par elle-même : elle ne peut que répéter des paroles qu'elle a entendues.

Narcisse allait à l'aventure à travers la campagne ; Écho le vit et en tomba amoureuse ; elle suit alors furtivement ses traces ; et plus elle le suit, plus elle se rapproche du feu qui l'embrase². Ô combien de fois elle voulut l'aborder avec des paroles caressantes et lui adresser de douces prières ! Hélas sa nature s'y oppose et ne lui permet pas de prendre la parole la première ; mais elle est prête à attendre des sons pour y répondre en les répétant : cela, elle le peut.

Il se trouva que Narcisse s'égara loin de la troupe fidèle de ses compagnons et dit : « Est-ce qu'il y a quelqu'un ? » et Écho avait répondu : « Il y a quelqu'un. » Il reste stupéfait, regarde dans toutes les directions, en criant d'une voix forte : « Viens. » À son appel, elle répond par un appel. Il se retourne et, personne ne venant, dit une seconde fois : « Pourquoi me fuis-tu ? » et il entend autant de mots qu'il en a prononcés. Il insiste et, trompé par l'écho d'une voix qui lui répond, dit : « Viens ici, retrouvons-nous ! » Il n'y avait pas de son auquel Écho puisse répondre avec plus de plaisir ; elle répéta : « Retrouvons-nous. » Et elle applaudit elle-même à ses propres paroles ; elle sortit de la forêt, prête à jeter ses bras autour du cou tant désiré, mais, lui, prend la fuite et, tout en fuyant, dit : « Cesse de me poursuivre ; je mourrai plutôt que de m'abandonner à toi. » Elle répéta seulement : « M'abandonner à toi. »

Méprisée, elle se cache dans les forêts, elle dissimule son visage couvert de honte sous les feuillages et, depuis ce jour, vit dans des grottes solitaires. Pourtant son amour reste inchangé et grandit avec la douleur d'avoir été repoussée. Les soucis qui jamais ne la laissent en repos amincissent son corps misérable ; la maigreur ride sa peau et la sève de son corps s'évapore³. Il ne lui reste que la voix et les os ; sa voix demeure ; ses os, dit-on, ont pris la forme d'un rocher.

Depuis, elle se cache dans les forêts et on ne la voit sur aucune montagne. Tout le monde l'entend ; seul le son est vivant en elle.

OVIDE, *Métamorphoses*, chant III (vers 370-401),
traduit du latin par Françoise Colmez.

1. **Nymphe** : dans la mythologie grecque, divinité féminine de la nature

2. **Plus elle se rapproche du feu qui l'embrase** : plus elle en devient amoureuse.

Annexe 04 : le texte de la séance 02.

3. **La sève de son corps s'évapore** : Ovide compare Écho à une plante.

Questions

Comprendre l'essentiel du texte

1. Qui sont les deux personnages ?
2. Dans quel lieu leur rencontre se déroule-t-elle ?
3. De quel handicap Echo souffre-t-elle ? Quelle en est l'origine ?
4. Quel sentiment naît dans le cœur d'Echo ? Ce sentiment est-il partagé ?
Justifiez votre réponse.
5. Quelle est la situation finale ?

Etudier la métamorphose

6. Repérez les passages où Ovide cite les paroles des deux personnages : qu'est-ce qui vous permet de les repérer ?
7. Qui prend à chaque fois la parole en premier ?
8. En quoi consiste chaque fois la réponse ?
9. Repérez les passages où Ovide raconte les paroles des personnages, au lieu de les citer. Reconstituez les paroles prononcées.
10. Comment Narcisse réagit-il en voyant Echo ? Quel aspect de son caractère cela révèle-t-il ?
11. Pourquoi Echo souffre-t-elle ?
12. Quel effet la souffrance d'Echo a-t-elle sur son comportement ? Sur son état physique ?

Un mythe explicatif

13. De quel phénomène naturel ce mythe propose-t-il une explication ?
14. Décrivez en quoi consiste précisément ce phénomène. Dans quel type de paysage se produit-il ?

L'illustration

Observez le tableau suivant



Echo and Narcissus - John William Waterhouse

-
1. Dans un paragraphe de quelques lignes, décrivez ce tableau.
 2. Pensez-vous que ce tableau est une illustration fidèle du texte d'Ovide ?
Argumentez votre réponse.

Annexe 05 : les expressions écrites réalisées par les étudiants

Travail d'écrit :

Tout en haut dans les cieux, demeurait deux Dieux frères : Kruos le Dieu du froid et Thérmo le Dieu de la Chaleur, ces Dieux divisèrent l'année en deux et chacun d'eux prenait le contrôle de la température sur terre 6 mois. Après quelques années, chaque Dieu se maria et donna naissance à un enfant qui hérita du trône et de ses pouvoirs : Été était la fille de Thérmo et Hiver le fils de Kruos, cependant quand les deux enfants grandirent suffisamment pour régner, ils ne surent contrôler leurs forces et ils entrèrent en rivalité, chaque Dieu voulait être plus puissant que l'autre. En conséquence quand c'était Hiver qui régnait ayant le pouvoir de froid il gelait et inondait tout, les humains et les animaux mourraient de faim ; quand c'était au tour d'Été de régner elle utilisait tous ces pouvoirs de chaleur et causait la sécheresse de la terre et la canicule menant ainsi elle aussi à la mort de tout être vivant.

Quand Kruos et Thérmo virent les dégâts causés par leurs enfants, ils décidèrent de les punir en diminuant leurs pouvoirs, pour ça ils les forcèrent à se marier, à donner le quart de leur puissance à leurs enfants et à partager le règne avec eux. Été épousa Hiver et ils eurent deux successeurs : Printemps qui hérita une partie de la chaleur d'Été et automne qui hérita une partie du froid d'Hiver et chacun des quatre Dieux prenait le contrôle 4 mois chaque année.

Annexe 05 :les expressions écrites réalisées par les étudiants

LA POMME D'OR

C'était en pleine journée chez les dieux, lorsque Zeus : roi des dieux, devait faire le choix entre trois déesses, Héra déesse du mariage et reine des dieux, Athéna déesse de la sagesse et de la guerre et Aphrodite déesse de la beauté et de l'amour, après qu'Éris déesse de la discorde l'ait mis dans une situation embarrassante dû à un désaccord. Vu ces circonstances il décida d'en parler au messager des dieux : Hermès et le questionna : « comment pourrais-je choisir une déesse sans forcément en brusquer une autre ? ».

- « c'est simple, répliqua Hermès, vous n'avez qu'à confier cette tâche au fils du roi Priam qui se prénomme Pâris ».
- « excellente idée, affirma Zeus, descend donc sur terre et voyons le choix de Pâris ».

Au même temps qu'ils descendirent dans une forêt, les déesses réclamèrent : « c'est absurde de donner le pouvoir de choisir à un humain ! ».

Une fois arrivé Hermès dit à Pâris : « puisque les dieux t'ont désigné comme arbitre, voici cette pomme d'or, tu dois la remettre à la plus belle de ces déesses ! ».

Les trois déesses se mirent à parler à Pâris et dirent :

- « en me choisissant, dit Héra, je ferai de toi le roi le plus puissant du monde ».
- « Tu n'as qu'à me choisir, ajouta Athéna, et tu deviendras vainqueur dans toutes les batailles.
- « il vaut mieux me choisir, affirma Aphrodite, en retour tu recevras un amour venu tout droit de la plus belle femme du monde ».

Pâris, confus, commença à bégayer et leur répondit : « je décide de donner la fameuse pomme d'or à Aphrodite ! ».

- « merci !, répondit étonnamment Aphrodite ».
- « la déloyale !, ... quelle fourberie !, s'indignèrent Héra et Athéna ».

Annexe 05 :les expressions écrites réalisées par les étudiants

TLALOC LE DIEU DES AZTEQUES

TLALOC, dieu de la pluie, de l'eau, du typhon, de la foudre et des champs chez les aztèques, un dieu si généreux mais parfois cruel et impitoyable, aussi appelé chaac par les anciens maya et cocijo par les zapotèques.

Le monde qu'on connaît aujourd'hui est précédé de quatre mondes, qu'on appelait aussi soleils, chaque monde est gouverné par un dieu, TLALOC lui est le maître du troisième monde, représenté comme un dieu au corps massif de couleur bleu et aux yeux énormes et des dents acérées censés ressembler à ceux du jaguar, TLALOC était marié à Xochiquetza, la déesse de la beauté et des fleurs.

un jour TEZCATLIPOCA, Le dieu de la nuit et rival de TLALOC, kidnappa la jeune femme et la força à l'épouser, TLALOC chagriné par la disparition de sa femme et prit de rage, il décida de priver le monde de la pluie, en peu de temps une sécheresse frappa le troisième monde, les animaux comme les plantes commencèrent à mourir et disparaître à jamais, malgré les supplices et les larmes versées par les hommes, TLALOC ferma ses oreilles et ne voulut rien entendre et enfin il décida de faire tomber du ciel un torrent de feu qui mettra fin au troisième monde.

Peu après TLALOC se remaria avec CHALCHIUTLICUE, déesse des eaux courantes et de la jeunesse et par le soutien de QUETZALCOATOL, le dieu serpent, TLALOC est élu maître du quatrième monde, appelé TRALOC.

*Des découvertes archéologiques au Mexique ont révélées l'existence des sacrifices humaines pour apaiser la colère du dieu TLALOC.

Annexe 05 :les expressions écrites réalisées par les étudiants

Histoire des quatre saisons

Gardas, était une immense forêt dans laquelle un dieu y demeurait avec son épouse et leurs quatre enfants :,Flore, Hélios, Folium, Iluvia , qui étaient en fait des quadruplés mais qui n'avaient pas le même caractère et pourtant , tous se ressemblaient physiquement. Leurs parents se prénommaient " Dieu et Déesse du temps ".

Flore qui représentait le printemps, était une fille douce et calme qui symbolisait le bonheur et aimait beaucoup la nature comparé à ses frères et sœurs.

Hélios qui représentait la saison de l'été, était un petit garçon rayonnant et chaleureux qui illuminait les journées de ses proches grâce à sa joie et à sa bonne humeur, malgré son fort tempérament.

Folium qui représentait l'automne, était une personne maladroite qui tombait toujours et avait une tête dégarnie de cheveux, et parfois changeait d'humeur pour des futilités et agaçait les autres ,néanmoins il était aimé de tous.

Iluvia, quant à elle, représentait la saison de l'hiver et sortait de l'ordinaire, en effet elle était constamment entrain de pleurer et mélancolique, se disputait avec sa famille, il y avait du brouillard là où elle passait et ainsi de la froideur y était aussi.

Les caractères de ces quatre enfants étaient différents malgré eux, et cela était dû au fait que leur père " Dieu du temps " et leur mère " Déesse du temps " étaient des personnes bipolaires dès leurs naissances, ils changeaient d'humeurs et avaient une incapacité à réguler leurs émotions et ces dernières se caractérisaient par une intensité démesurées, dures à maîtriser, et qui les avaient malheureusement transmis à leurs enfants.

Annexe 05 :les expressions écrites réalisées par les étudiants

Expression écrite :

Clément, le grand dieu des terres et des cieux, avais quatre enfants qui ne ressemblaient en rien à leur parents.

Harvi, qui était un peut méchant, était le maître de la glace, il avait le pouvoir de faire régner un hiver glaciale. Pantera, la plus gentille de tous, celle-ci avait le pouvoir de rendre à la nature son charme et la beauté du printemps, les fleures dans les champs, la terre toute verte, et les belles journées ensoleillées. Elle faisait naître la joie partout dans le monde. Etra, était le plus joyeux et le plus amusant d'entre eux, il était le roi de l'été, la période la plus chaude de l'année. C'était le meilleur, car on pouvait être dehors et profiter et s'amuser durant de longues journées .Autorio, le plus doux, triste et calme, donné à la nature la chance de se reconstruire. Les océans d'arbres flamboyants, des belles journées fraîches, il ne faisait ni froid ni chaud, c'est splendide, cette saison d'automne, saison de cueillette des pommes. Mais ces petits diables n'arrêtaient pas de se chamailler entre eux, car chacun deux voulait être le premier a régné. Cela à causer la colère de leur père, donc il les a punis en les envoyant vivre sur terre, mais ca ne les a jamais empêcher d'arrêter leur combats, et ils causaient pleins de dégât pour les villageois car a chaque fois il y'avait des changements climatiques, et ceci dérangeait ces pauvres. Alors ils décidèrent d'aller en parler au grand dieu, et c'est ainsi que le Clément prend la décision de séparer les saisons d'une manière équitable en leur donnant trois mois pour chacun, et ceci a duré jusqu'à nos jours, se qui permet d'avoir des saisons différentes, et des temps différents.

Questionnaire destiné aux étudiants de première année licence de français

Annexe 06 : exemplaire du questionnaire

Nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire élaboré dans le cadre de notre recherche qui s'intitule : « la compétence interculturelle dans l'enseignement du FLE : cas de la première année licence de français ».

Nom :

prénom :

1. Sexe :

Féminin ☐

Masculin ☐

2. Aimez-vous la langue française

Oui ☐

Non ☐

3. Trouvez-vous la langue Française :

Simple ☐

Complexe ☐

Justifiez :

.....
.....
.....

4. Pensez-vous que l'apprentissage d'une langue étrangère exige l'apprentissage de sa culture ?

Oui ☐

Non ☐

Si oui, dites pourquoi ?

.....
.....
.....
.....

5. En parlant de la culture, qu'est ce qu'elle signifie pour vous :

Une façon d'exprimer son identité ☐

Des valeurs ☐

Des croyances au sein d'une société ☐

Un mode de vie. ☐

Religion ☐

Histoire ☐

Questionnaire destiné aux étudiants de première année licence de français

Autres

Précisez :

.....
.....

6. En classe, l'enseignant met l'accent sur quels aspects de la culture ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

7. Est-ce qu'en étudiant une culture étrangère vous pourriez vous détacher de votre propre culture ?

Oui

Non

8. Dans les modules de compréhension et expression de l'écrit, l'enseignant travaille-t-il des éléments culturels ?

Souvent

Rarement

Jamais

9. Pensez-vous que les textes exploités en classe traitent de l'interculturelle ?

Oui

Non

10. Est-ce que vous trouvez les éléments culturels dans des textes choisis en classe ?

Souvent

Rarement

Jamais

11. Est-ce qu'il est facile pour vous, de définir la culture de chaque élément que vous trouvez dans les textes littéraires

Toujours

Rarement

Jamais

12. Comment qualifiez-vous l'apprentissage de la culture ?

Très intéressante

Questionnaire destiné aux étudiants de première année licence de français

Intéressante ☐
Moins intéressante ☐
Pas intéressante ☐

13. Préférez-vous apprendre

De votre culture

- Oui ☐
- Non ☐

Descultures étrangères

- Oui ☐
- Non ☐

Justifiez votre choix

.....
.....
.....
.....

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Annexe 07: Exemplaires du questionnaire remplis par les étudiants

Questionnaire destiné aux étudiants de première année licence de français

Nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire élaboré dans le cadre de notre recherche qui s'intitule : « la compétence interculturelle dans l'enseignement du FLE : cas de la première année licence de français ».

Nom :

prénom :

1. Sexe :

Féminin ☐

Masculin ☒

2. Aimez-vous la langue française

Oui ☒

Non ☐

3. Trouvez-vous la langue Française :

Simple ☐

Complexe ☒

Justifiez :

..... parce que c'est une langue qui est difficile à parler.....
..... de la langue française qu'on a pas sur le programme.....
..... d'écriture mais aussi à l'oral.....

4. Pensez vous que l'apprentissage d'une langue étrangère exige l'apprentissage de sa culture ?

Oui ☒

Non ☐

Si oui, dites pourquoi ?

..... parce que l'apprentissage d'une langue étrangère est.....
..... étudier la langue est tout qu'un moyen de communication.....
..... et cela exige une culture de l'aspect culturel de la langue.....

5. En parlant de la culture, qu'est ce qu'elle signifie pour vous :

Une façon d'exprimer son identité ☒

Des valeurs ☒

Des croyances au sein d'une société ☒

Un mode de vie. ☒

Religion ☐

Histoire ☐

Autres ☐

Précisez :

..... c'est l'ensemble des habitudes collectives au sein.....
..... d'une société dans le but de progresser et d'exprimer son identité.....

Questionnaire destiné aux étudiants de première année licence de français

-
-
6. En classe, l'enseignant met l'accent sur quels aspects de la culture ?
..... l'enseignant met l'accent sur certains aspects
..... de la culture comme l'histoire et parfois même
..... la religion.....
-
-
-
-
7. Est-ce qu'en étudiant une culture étrangère vous pourriez vous détacher de votre propre culture ?
- Oui ☐
- Non ☒
8. Dans les modules de compréhension et expression de l'écrit, l'enseignant travaille-t-il des éléments culturels ?
- Souvent ☒
- Rarement ☐
- Jamais ☐
9. Pensez-vous que les textes exploités en classe traitent de l'interculturelle ?
- Oui ☒ et parfois même je propose.
- Non ☐
10. Est-ce que vous trouvez les éléments culturels dans des textes choisis en classe ?
- Souvent ☒
- Rarement ☐
- Jamais ☐
11. Est-ce qu'il est facile pour vous, de définir la culture de chaque élément que vous trouvez dans les textes littéraires
- Toujours ☒
- Rarement ☐
- Jamais ☐
12. Comment qualifiez-vous l'apprentissage de la culture ?
- Très intéressante ☒
- Intéressante ☐
- Moins intéressante ☐

Questionnaire destiné aux étudiants de première année licence de français

Pas intéressante ☐

13. Préférez-vous apprendre

De votre culture

- Oui ☒

- Non ☐

Des cultures étrangères

- Oui ☒

- Non ☐

Justifiez votre choix

.....

.....

.....

.....

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Annexe 07: Exemples du questionnaire rempli par les étudiants

Questionnaire destiné aux étudiants de première année licence de français

Nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire élaboré dans le cadre de notre recherche qui s'intitule : « la compétence interculturelle dans l'enseignement du FLE : cas de la première année licence de français ».

Nom :

prénom :

1. Sexe :

Féminin ☒

Masculin ☐

2. Aimez-vous la langue française

Oui ☒

Non ☐

3. Trouvez-vous la langue Française :

Simple ☐

Complexe ☒

Justifiez :

... parce que plusieurs règles doivent être acquises pour bien maîtriser cette langue.

4. Pensez vous que l'apprentissage d'une langue étrangère exige l'apprentissage de sa culture ?

Oui ☒

Non ☐

Si oui, dites pourquoi ?

... car c'est à travers la culture que passe l'apprentissage

5. En parlant de la culture, qu'est ce qu'elle signifie pour vous :

Une façon d'exprimer son identité ☐

Des valeurs ☒

Des croyances au sein d'une société ☐

Un mode de vie ☐

Religion ☐

Histoire ☒

Autres ☐

Précisez :

Questionnaire destiné aux étudiants de première année licence de français

6. En classe, l'enseignant met l'accent sur quels aspects de la culture ?

l'histoire

7. Est-ce qu'en étudiant une culture étrangère vous pourriez vous détacher de votre propre culture ?

Oui ☐

Non ☒

8. Dans les modules de compréhension et expression de l'écrit, l'enseignant travaille-t-il des éléments culturels ?

Souvent ☒

Rarement ☐

Jamais ☐

9. Pensez-vous que les textes exploités en classe traitent de l'interculturelle ?

Oui ☒

Non ☐

10. Est-ce que vous trouvez les éléments culturels dans des textes choisis en classe ?

Souvent ☒

Rarement ☐

Jamais ☐

11. Est-ce qu'il est facile pour vous, de définir la culture de chaque élément que vous trouvez dans les textes littéraires ?

Toujours ☐

Rarement ☒

Jamais ☐

12. Comment qualifiez-vous l'apprentissage de la culture ?

Très intéressante ☒

Intéressante ☐

Moins intéressante ☐

Questionnaire destiné aux étudiants de première année licence de français

Pas intéressante ☐

13. Préférez-vous apprendre

De votre culture

- Oui ☐

- Non ☐

Des cultures étrangères

- Oui ☒

- Non ☐

Justifiez votre choix

..... Notre culture est enseignée en cours, ce n'est pas
ce la que je privilégie, les cultures étrangères,
.....
.....

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Résumé

Notre travail de recherche s'inscrit dans le cadre de la didactique des langues et s'intéresse à l'approche interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE à l'université de Béjaia. Ainsi nous sommes intéressés à comment développer la compétence interculturelle dans le module de l'écrit chez les apprenants de première année licence et littérature française.

Ce travail de recherche s'articule autour de deux grands axes. Le premier axe est d'aborder les notions et concepts liés à la compétence interculturelle et le second axe met en évidence le côté pratique à travers l'analyse des documents didactiques et les différentes enquêtes (entretien et questionnaire).

Mots-clés :

Culture, interculturel, compétence (inter) culturelle, démarche interculturelle, altérité et choc culturel

ملخص

يقع عملنا البحثي في إطار تدريس اللغة ويهتم بالنهج متعدد الثقافات في تعليم اللغة الفرنسية في جامعة بجاية. لذلك نحن مهتمون بكيفية تطوير الكفاءة بين الثقافات في مقياس التعبير الكتابي للسنة الأولى جامعي تخصص أدب فرنسي.

يدور هذا العمل البحثي حول محورين رئيسيين. المحور الأول حول معالجة المفاهيم والمفاهيم المتعلقة بالكفاءة بين الثقافات والثاني يبرز المحور الجانب العملي من خلال تحليل الوثائق التعليمية والمسوحات المختلفة (المقابلة والاستبيان).

الكلمات الدالة :

الثقافة ، بين الثقافات ، (بين) الكفاءة الثقافية ، النهج التداخل بين الثقافات والصدمة الثقافية

Summary

Our research work falls within the framework of language teaching and it's interested in the intercultural approach in the teaching/learning of FLE at the University of Béjaia. So we are interested in how Develop intercultural competence in the written module among First-year license civilization and French literature learners.

This research work revolves around two main axes. The first tries to address the notions and concepts related to intercultural competence and the second axis highlights the practical side through the analysis of didactic documents and the various surveys (interview and questionnaire).

Key words:

Culture, intercultural, (inter)cultural competence, approach Interculturalism, otherness and culture shock